

PROMUS GÉNÉRAUX DE DIVISION
avant 1804 et maintenus en activité
ou ayant commandé en Chef
sous la Révolution

d'ABOVILLE François, Marie, Lieutenant général 1792, Général de Division 1793, servit en 1745 à Fontenoy, en Prusse. Commanda l'Artillerie de Rochambeau en Amérique en 1780 et à l'Armée du Nord en 1792. Sous Kellermann il servit à Valmy et fut nommé Commandant en chef de l'Armée de la Moselle. Il participa en 1794 à la reprise des places du Quesnoy, de Landrecies, Valenciennes et Condé.

En 1800, premier Inspecteur général d'Artillerie, Bonaparte le fit rentrer au Sénat en 1802, dont il devint vice-président, et le chargea en 1804 de recevoir le Pape Pie VII à Alexandrie.

Nommé en mai 1808 Comte de l'Empire il commanda des divisions de Gardes Nationales à Bruxelles en 1809 et sous Moncey à l'Armée de la tête des Flandres. Rappelé au Sénat où il adhéra à la déchéance, il devint en 1815 Pair de France.

Avec des titres équivalents et parfois supérieurs à ses collègues, on s'explique mal que son nom n'ait pas été retenu.

Peut-être que la Commission estima que celui de son premier fils suffirait à perpétuer la gloire de la famille, en écartant également celui de son deuxième fils Augustin, Général d'artillerie qui à Wagram eut le bras emporté par un boulet.

AUBERT DUBAYET Jean-Baptiste, Général de Division 1795, Lieutenant au Régiment de Bourbonnais 1775, servit à la campagne d'Amérique 1780-83. Lieutenant-Colonel du 13^e d'Infanterie en 1792 à l'Armée du Rhin sous Custine à Mayence, il fut nommé Général de Brigade le 2 avril 1793. Arrêté et réintégré il combattit à Torfou en Vendée le 19 septembre 1793.

Battu à Clisson, de nouveau emprisonné et réintégré le 4 août 1794.

Appelé par Kléber à l'Armée de Mayence en janvier

1795, Aubert Dubayet fut promu Général de Division et Commandant en chef de l'Armée des Côtes de Cherbourg le 1^{er} mai 1795.

Il quitta ce poste pour être Ministre de la Guerre le 3 novembre 1795 et ensuite le 8 février 1796 Ambassadeur à Constantinople où il mourut le 17 décembre 1797.

BÉGUINOT François, Général de Division en 1799, servit depuis 1792 aux Armées de la République, fut blessé en l'An II.

Commandant à l'Armée du Nord il réprima en 1798 des insurrections et reprit Malines. Admis à la non-activité, sa carrière militaire prit fin en 1802. Nommé Sénateur en 1807 et Comte de l'Empire en mai 1808.

Décédé en septembre 1808.

Ses titres furent certainement jugés insuffisants.

CANUEL Simon, Baron, Général de Division 1793. Servit surtout en Vendée depuis 1792, s'y distingua à Savenay et dans le Morbihan. Il y acquit tous ses grades, fut destitué et réintégré en 1794. Employé par Hoche il écrasa les royalistes dans le Berry et réoccupa Sancerre en 1796.

Réformé en 1800 et remis en activité sous l'Empire en 1806 il fut nommé Gouverneur de la Westphalie, puis rayé des cadres pour faux le 22 mai 1809.

Il servit en mai et juin 1815, Major général de Louis de la Rochejacquelin contre les troupes impériales en Vendée et devint Député ultra royaliste de la Vienne.

A Lyon, commandant la 19^e Division Militaire il joua un rôle si singulier dans une affaire de complot qu'il fit l'objet d'un rapport accablant du Maréchal Marmont, et quoique nommé Baron en juin 1817, il fut arrêté et emprisonné jusqu'au 21 août 1818 où il obtint un non-lieu.

Remis en activité il commanda la 8^e Division du 3^e Corps de l'Armée des Pyrénées en 1823 et ce fut la fin de sa carrière militaire.

Personnage assez suspect, intrigant et n'ayant pas participé aux batailles de l'Empire, il semble normal que son nom n'ait pas été retenu.

CHABOT Louis, François, Général de Division 1795. Dès 1792, ancien gendarme de la Maison du Roi et portedrapeau, Sous-Lieutenant de Grenadiers il participa surtout en Vendée aux campagnes de la Révolution.

Général de Brigade en 1793 à Cholet et de Division à l'Armée des Côtes de Brest, passé en Italie il s'illustra au blocus de Mantoue dont il signa en février 1797, avec Sérurier, la capitulation.

Envoyé à Corfou comme Gouverneur et assiégé il dut, après une honorable résistance, capituler le 3 mars 1799.

Revenu en France, et Commandant Laval, il battit Bourmont à Meslay sur l'Oise le 24 avril 1801 et mit fin à l'insurrection.

Sous l'Empire, employé en Italie de 1800 à 1801, le général Léon lui confia la 5^e Division du 5^e Corps d'Armée. Blessé à la bataille de Gouvion Saint-Cyr. Blessé à la bataille de Catalogne le 22 mai 1809 et revint à l'armée militaire de Montpellier, il y reçut en 1809 le titre de Baron de l'Empire, consécration de sa carrière.

Rien ne peut pour ce valeureux officier servir de justification à son éviction des différentes listes établies en 1815.

CHAMBARLHAC de **LAUBESPIN** Jacques, Général de Division 1803. En 1792, Lieutenant-Colonel des Volontaires de la Haute-Loire, puis de la Vendée, Bonaparte le nomma Général de Brigade à la bataille d'Arcole où il fut grièvement blessé le 17 novembre 1796.

Envoyé à l'Armée de l'Ouest il s'empara de Mortagne le 29 février 1800 et vainquit le général Mortagne.

Rappelé à l'Armée de réserve il eut sa dernière bataille engagée le 14 juin 1800 à Marengo.

N'ayant pas paru sur le champ de bataille, les commandants se firent écraser, il reçut des coups de fusil, soldats exaspérés par sa lâche absence, sa mauvaise réputation dans l'armée.

Le 1^{er} Consul ne sembla pas lui enlever son grade en souvenir d'Arcole, il accepta la promotion de Général de Division.

Par la suite il ne commanda que des détachements et des corps d'observation dans le Nord et au Brabant de 1804 à 1814.

Il obtint cependant une dotation de 100 000 francs de l'Empire le 30 juin 1811.

La Commission ne retint pas son nom car la défaillance de Marengo a dû influencer.

DAENDELS Hermann, Wilhem, Général de Division 1794.

Né en Hollande il s'insurgea contre la République le 1787 à Amsterdam et constitua une armée. Il fut qu'il mit en 1792 au service de la France à l'Armée du Nord sous Dumouriez.

Nommé Général de Brigade par les

Envoyé à Corfou comme Gouverneur des Iles Ioniennes et assiégé il dut, après une honorable défense, et faute de moyens, capituler le 3 mars 1799.

Revenu en France, et Commandant une division à Laval, il battit Bourmont à Meslay sur la Loire le 22 janvier 1801 et mit fin à l'insurrection.

Sous l'Empire, employé en Italie de 1802 à 1806 Napoléon lui confia la 5^e Division du 5^e Corps de l'Armée d'Espagne sous Gouvion Saint-Cyr. Blessé au combat de Hyé en Catalogne le 22 mai 1809 et revenu à la 9^e Division militaire de Montpellier, il y reçut en août 1811 le titre de Baron de l'Empire, consécration de brillants services.

Rien ne peut pour ce valeureux officier expliquer son éviction des différentes listes établies en 1836.

CHAMBARLHAC de LAUBESPIN Jacques, Général de Division 1803. En 1792, Lieutenant-Colonel du 1^{er} Bataillon des Volontaires de la Haute-Loire, servit en Italie où Bonaparte le nomma Général de Brigade sur le champ de bataille d'Arcole où il fut grièvement blessé le 17 novembre 1796.

Envoyé à l'Armée de l'Ouest il s'empara du chef vendéen Frotté le 29 février 1800 et vainquit les Chouans à Mortagne.

Rappelé à l'Armée de réserve il eut son unité fortement engagée le 14 juin 1800 à Marengo.

N'ayant pas paru sur le champ de bataille où ses régiments se firent écraser, il reçut des coups de fusil de ses soldats exaspérés par sa lâche absence, ce qui ternit sa réputation dans l'armée.

Le 1^{er} Consul ne sembla pas lui en tenir rigueur car en souvenir d'Arcole, il accepta la promotion en 1803 de Chambarlhac au grade de Général de Division.

Par la suite il ne commanda que des divisions militaires et des corps d'observation dans le Nord à Bruxelles et au Brabant de 1804 à 1814.

Il obtint cependant une dotation et le titre de Baron de l'Empire le 30 juin 1811.

La Commission ne retint pas son nom et le souvenir de la défaillance de Marengo a dû influencer sa décision.

DAENDELS Hermann, Wilhem, Général de Division 1794.

Né en Hollande il s'insurgea contre le stadhouder en 1787 à Amsterdam et constitua une compagnie franche qu'il mit en 1792 au service de la France et de l'Armée du Nord sous Dumouriez.

Nommé Général de Brigade par les représentants du

peuple en 1794 à la Division Souhan il prit Caddzant, assista au siège de Bois-le-Duc et fut nommé Général de Division par le Comité de Salut public le 15 avril 1795.

Commandant la 1^{re} Division de l'Armée de Hollande, il servit sous Brune et s'illustra à Bergen en 1799.

Démissionnaire en 1802, il reprit du service en 1806 et fut Gouverneur général des Indes Néerlandaises. Maréchal de Hollande en 1807 et admis au traitement d'activité de Général de Division le 18 octobre 1811.

Il commanda une division badoise sous Davoust, puis sous Victor en 1812. Il servit à Smolensk et à la Bérésina les 27 et 28 novembre 1812 et après avoir été Gouverneur de Modlin en février 1813 il démissionna du service de France le 17 mai 1814.

Commandant l'Armée anglo-hollandaise en juin 1815.

Redevenu employé au service du Roi des Pays-Bas n'eut pas son nom retenu par la Commission.

DESBUREAUX Charles, François, Adjudant général le 1^{er} octobre 1792, servit aux Armées des Ardennes et du Nord où il fut promu Général de Brigade et de Division le 20 septembre 1793.

Délivra Maubeuge, servit à la reprise des lignes de Wissembourg et de Landau.

Commandant une division de l'Armée de la Moselle, réformé en 1795, fut rappelé en activité et vainquit les Vendéens aux Aubiers le 3 novembre 1799.

En 1802 il commanda la deuxième expédition de Saint-Domingue et sous l'Empire en 1805 fut affecté à Grenoble et Strasbourg.

Baron de l'Empire le 16 décembre 1810 et retraité en 1815, son nom fut exclu de la liste des inscriptions et il est aisé d'en comprendre les raisons.

DESPEAUX Eloi, Laurent, Général de Division 1794. Adjudant Major au 9^e Bataillon des Volontaires du Nord en 1792, Général de Brigade en 1793 et de Division en mars 1794, eut un avancement rapide qui lui permit de s'illustrer au passage du canal de Malines où, blessé d'un coup de feu, il perdit l'œil droit.

Autorisé à prendre sa retraite en août 1795, Despeaux fut rappelé à l'activité pour commander une division aux Armées de Belgique et de Sambre et Meuse en 1796. Réformé en 1798, réadmis au service en 1809 pour commander une division du Corps de réserve de l'Armée d'Allemagne sous Junot et ensuite des divisions militaires de l'Intérieur, il ne participa à aucune des opérations militaires de l'Empire.

Inspecteur général d'Infanterie, il fut promu en 1817 et maintenu dans les cadres, il fut le doyen des généraux de division des Armées à 95 ans. Malgré cela ses états de service furent jugés insuffisants.

DUPONT de l'ÉTANG Pierre, Général

Après avoir servi en Hollande de 1784 à 1791, il fut promu par Rochambeau Sous-Lieutenant et gagna la bataille de Mons en 1792. Il fut promu Général de Division en 1793. Il participa aux prises de Tourcoing et de Menin.

Le Directoire le promut Général de Division en 1797 et l'envoya comme Chef d'Etat-Major à la Réserve sous le général Berthier le 1^{er} août 1797.

Entré le premier dans la ville de Brest le 14 juin à Marengo et remarqué par le général Bonaparte, il fut nommé par la Convention d'Alexandrie.

Vainqueur à Pozzolo avec 15.000 hommes contre les trichiens le 25 décembre 1800, Dupont fut nommé Général des troupes de réserve. Il fut nommé Général des troupes de gloire à Durrenstein en 1805, à Halle en 1806 et à Halle le 14 juin 1807. Comblé de faveurs, objet de toutes les distinctions, Dupont fut nommé Commandant en Chef de l'observation de la Gironde, entra en Espagne en 1808 et participa à plusieurs batailles jusqu'à la prise de Cadix le 1808.

Le 4 juillet l'Empereur le nomma Commandant en Chef de la consécration justifiée de brillants services. Il fut nommé Commandant en Chef de la garnison de Brest le 1808. Blessé d'un coup de feu dans les tranchées de la mémorable bataille, Dupont signa une capitulation. Le Général Castanos prévoyant le rapatriement des troupes, mais cette convention ne fut pas ratifiée, entraîna d'indicibles souffrances aux soldats, les pontons, ou parqués sans soins sur les rives de l'île de Cabrera.

L'Empereur irrité destitua le Général et le fit enfermer au fort de la citadelle de Doullens, puis mettre en surveillance jusqu'en 1814.

C'est là que le Gouvernement provisoire de Louis XVIII le nommèrent Ministre de la Guerre le 13 mai au 3 décembre 1814 pour procéder à l'épuration des Cadres de l'Armée. Il fut nommé sans pitié ses anciens compagnons.

Ces déplorables souvenirs ne pouvaient être effacés malgré qu'à Baylen on pouvait admettre

Inspecteur général d'Infanterie, il fut nommé Baron en 1817 et maintenu dans les cadres, il devint en 1856 le doyen des généraux de division des Armées européennes à 95 ans. Malgré cela ses états de service en 1836 furent jugés insuffisants.

DUPONT de l'ÉTANG Pierre, Général de Division 1797.

Après avoir servi en Hollande de 1784 à 1790 il fut nommé par Rochambeau Sous-Lieutenant et gagna tous ses grades dans la troupe jusqu'à celui de Général de Brigade en 1793. Il participa aux prises de Tournai, Verwicq et Menin.

Le Directoire le promut Général de Division le 2 mai 1797 et l'envoya comme Chef d'Etat-Major de l'Armée de Réserve sous le général Berthier le 1^{er} avril 1800.

Entré le premier dans la ville de Bard, il se signala le 14 juin à Marengo et remarqué par le 1^{er} Consul négocia la Convention d'Alexandrie.

Vainqueur à Pozzolo avec 15.000 hommes de 45.000 Autrichiens le 25 décembre 1800, Dupont devint l'un des généraux les plus appréciés de Napoléon et se couvrit de gloire à Durrenstein en 1805, à Halle, à Friedland le 14 juin 1807. Comblé de faveurs, objet de plusieurs dotations, Dupont fut nommé Commandant en chef du Corps d'observation de la Gironde, entra en Espagne et y gagna plusieurs batailles jusqu'à la prise de Cordoue le 7 juin 1808.

Le 4 juillet l'Empereur le nomma Comte de l'Empire, consécration justifiée de brillants services malheureusement ternis par la capitulation de Baylen le 19 juillet 1808. Blessé d'un coup de feu dans les reins à cette déplorable bataille, Dupont signa une capitulation avec le Général Castanos prévoyant le rapatriement de ses troupes, mais cette convention ne fut pas respectée et entraîna d'indicibles souffrances aux soldats entassés sur les pontons, ou parqués sans soins ni ravitaillement à l'île de Cabrera.

L'Empereur irrité destitua le Général Dupont à son retour à Toulon et le fit enfermer au fort de Joux et à la citadelle de Doullens, puis mettre en surveillance à Dreux jusqu'en 1814.

C'est là que le Gouvernement provisoire et le Roi Louis XVIII le nommèrent Ministre de la Guerre du 13 mai au 3 décembre 1814 pour procéder (ce qu'il fit avec zèle) à l'épuration des Cadres de l'Armée Impériale frappant sans pitié ses anciens compagnons de gloire.

Ces déplorables souvenirs ne pouvaient être oubliés et malgré qu'à Baylen on pouvait admettre quelques circons-

lances atténuantes, la Commission ne pouvait retenir son nom qui aurait donné lieu à trop de protestations.

ERNOUF Jean, Augustin, Général de Division 1793. S'engagea en 1791, devint Adjudant général et commanda en août 1793 le camp de Cassel ce qui lui valut sa promotion de Général de Brigade et après Wattignies, où il se fit apprécier, celle de Général de Division le 12 novembre 1793.

Suspendu, arrêté puis réintégré à l'Armée de la Moselle, Chef d'Etat-Major de Jourdan, il servit avec distinction à Charleroi et Fleurus en 1794. En cette même qualité il dirigea l'Etat-Major des Armées de Mayence et du Danube en 1798.

Après le départ de Jourdan, il commanda celle-ci en avril 1799 et l'établit sur la Kintzig.

Après des inspections en Italie, Ernouf fut nommé Capitaine général de la Guadeloupe en 1803 et des Iles du Vent par l'Empereur en 1806.

Après quelques succès, il fut forcé de capituler et rentra en France en 1811.

Arrêté et traduit devant une Commission d'enquête pour concussion et trahison, le procès resta sans suite et Ernouf, en retrouvant le 21 janvier 1814 sa liberté provisoire, fut exilé à 50 lieues de Paris.

La Restauration annula la procédure et en 1815 il commanda sous le Duc d'Angoulême, sans succès, les troupes chargées dans les Alpes d'arrêter Napoléon.

Destitué à nouveau, puis remis en activité le 1^{er} août 1815. Le Général, devenu Comte, termina sa carrière au commandement de la 3^e Division militaire à Metz. Il devint en outre Député de l'Orne et de la Moselle en 1816.

On comprend facilement que son nom n'ait pu être retenu.

FREYTAG François, Xavier, Général de Division 1793. Servit en 1766 dans l'Infanterie allemande, en 1769 en Corse, de 1781 à 1783 aux Indes où il fut blessé comme Capitaine.

Maréchal de Camp en 1792, il fut employé à l'Armée de la Moselle et promu Général de Division le 5 septembre 1793 pour combattre sous Moreaux à Permasens, le 14 septembre. Employé sous Masséna à l'Armée d'Italie, il prit part en juin 1795 au combat de Vado. Il commanda par la suite, sans grand éclat, des Divisions aux Armées de Sambre et Meuse, d'Allemagne, du Danube, du Bas-Rhin, et pour terminer en 1801 comme Commandant d'armes de la Place de Strasbourg.

Il y obtint sa retraite la même année, honorable mais sans relief et qui ne passa pas l'attention de la Commission.

DULAULOY Charles, François, Général de Division 1803. Capitaine aux Armées de Vendée, sièges d'Ypres, de Bois-le-Duc et de Graeve. Nommé Général de Division à l'Armée de Sambre et Meuse, décembre 1802.

Commandant l'Artillerie des Armées de l'Ouest, de l'Etat de Gènes, de l'Armée de France en novembre de 1798 à 1803.

Promu en raison de ses brillants services à l'Artillerie de la Division le 27 août 1803 il prit le commandement de l'Artillerie de la Division de l'Armée et du Royaume de Naples.

Servit avec distinction à Eylau, à Friedland et à Berg en 1807.

Chevalier de l'Empire, puis en 1808, Grand Officier de l'Empire.

Commandant en chef l'Artillerie de la Division de l'Armée de France en Russie 1812 et celle de la Garde nationale en 1813, notamment et à Leipzig le 18 octobre 1813, il fut nommé par l'Empereur Conseiller d'Etat et le 7 Chambellan.

Pair de France, il termina sa carrière au commandement du Corps de l'Artillerie et prit sa retraite en 1815.

Emule des grands artilleurs de l'Empire, Drouot, Songis, entre autres. Rien de remarquable dans l'éviction dont il a été l'objet.

LACOMBE SAINT-MUHEL Jean, Général de Division 1798. Débute en 1765 au Corps Royal d'Artillerie à cheval le 31 mai 1765. Gagna ses grades jusqu'à celui de Capitaine en 1775.

Député à la Convention, il vota la mort de Louis XVI à l'armée, Général de Brigade le 17 novembre 1793, à Bastia, devint membre du Comité de Salut public en 1797, Président du Conseil des Anciens en 1798.

De retour à l'armée et promu Général de Division le 13 février 1798, il commanda en 1799 l'Armée de la Moselle du Rhin, puis celle d'Italie et de Hollande de 1801 à 1805.

Blessé au passage de l'Adige, il fut employé ensuite sous Mortier l'artillerie de l'Armée de France en 1807 celle du Hanovre sous Brunsvic en 1809 en Catalogne et Gènes.

Passé en 1809 en Catalogne et Gènes, Lacombe Saint-Muhel s'empara de

Il y obtint sa retraite la même année. Carrière fort honorable mais sans relief et qui ne retint certainement pas l'attention de la Commission.

DULAULOY Charles, François, Comte de **RANDON**, Général de Division 1803. Capitaine d'artillerie en 1792. Campagnes de Vendée, sièges d'Ypres, de Nieuport, de Bois-le-Duc et de Graeve. Nommé général de Brigade à l'Armée de Sambre et Meuse, décembre 1794.

Commandant l'Artillerie des Armées d'Angleterre, de l'Ouest, de l'Etat de Gênes, de l'Armée du Midi, du Hanovre de 1798 à 1803.

Promu en raison de ses brillants services Général de Division le 27 août 1803 il prit le commandement de l'Artillerie de l'Armée et du Royaume de Naples en 1806.

Servit avec distinction à Eylau, Heilsberg et Kœnigsberg en 1807.

Chevalier de l'Empire, puis en février 1811 Comte de l'Empire.

Commandant en chef l'Artillerie du 2^e Corps d'Oudinot en Russie 1812 et celle de la Garde en 1813. A Lutzen notamment et à Leipzig le 18 octobre 1813 où il contribua à sauver l'armée. Atteint par la fatigue, Dulauloy fut nommé par l'Empereur Conseiller d'Etat le 5 décembre et le 7 Chambellan.

Pair de France, il termina sa carrière en réorganisant le corps de l'Artillerie et prit sa retraite en 1832.

Emule des grands artilleurs de l'Empire, Lariboisière, Drouot, Songis, entre autres. Rien ne peut expliquer l'éviction dont il a été l'objet.

LACOMBE SAINT-MUHEL Jean, Général de Division 1798. Débute en 1765 au Corps Royal de l'Artillerie et y gagna ses grades jusqu'à celui de Capitaine d'une Compagnie d'artillerie à cheval le 31 mai 1792.

Député à la Convention, il vota la mort du Roi. Revenu à l'armée, Général de Brigade le 17 novembre 1793, il prit Bastia, devint membre du Comité de Salut Public, puis en 1797, Président du Conseil des Anciens.

De retour à l'armée et promu Général de Division le 13 février 1798, il commanda en 1799 l'artillerie de l'Armée du Rhin, puis celle d'Italie et de la République italienne de 1801 à 1805.

Blessé au passage de l'Adige, Lacombe commande ensuite sous Mortier l'artillerie de l'Armée d'Allemagne et en 1807 celle du Hanovre sous Brune.

Passé en 1809 en Catalogne et Gouverneur de Barcelone, Lacombe Saint-Muhel s'empara du Fort d'Hostalrich

le 20 février 1810 et rentra en France le 5 septembre 1810. Il était membre de l'Académie de Milan.

Même observation que pour Dulauloy bien qu'il y ait une partie civile dans sa belle carrière. Il est vrai qu'il était régicide comme Carnot et Milhaud. Cela a pu influencer la Commission qui n'a pas cependant écarté ses deux collègues de la Convention.

LECHI Joseph. Italien. Juin 1800. S'occupa en 1796 de la levée de la Légion cisalpine dont il devint Général de Brigade et qu'il mena en Valteline et au Piémont. Devenu en 1799 Général de Brigade au service de la France, il commanda la Légion italienne et servit en Italie de 1797 à 1807. Se distinguant sous Victor et Macdonald notamment, nommé Général de Division aux ordres de Masséna, de Duhesme, de Gouvion Saint-Cyr, il eut de brillants succès, jusqu'à ce que renvoyé de l'Armée de Naples pour dilapidation, il fut mis en disponibilité.

L'Empereur cependant qui appréciait Lechi le chargea en novembre 1807 de réunir à Avignon une Division italienne avec laquelle il rentra en Catalogne le 29 janvier 1808 pour s'emparer par surprise le 29 février de la Citadelle de Barcelone.

Placé sous le commandement de Duhesme en juin, il combattit à El Rey, Saint-André et Gérone, mais saisi de fortes plaintes sur sa gestion de Barcelone, le Maréchal Augereau le renvoya à Paris où, arrêté, prévenu de concussion, Lechi, en novembre 1811, fut d'abord écroué à Vincennes, puis reconduit en Italie où Murat l'enrôla dans son armée napolitaine.

A ce titre, en 1814, il fit campagne contre la France et contre les Autrichiens en 1815.

La Commission ne pouvait en conséquence retenir le nom de ce général trop compromis.

MONNET de LORBEAU Louis, Claude, Général de Division 1803. Capitaine d'une compagnie franche en 1792-93 il guerroya en Vendée et défendit Angers avec succès. Il servit ensuite en Helvétie, prit l'assaut le 1^{er} mai 1798 la ville de Sion, se distingua au passage de l'Adige et le Général en chef Scherer le promut Général de Brigade le 5 avril 1799 sur le champ de bataille de Magnano.

Le 1^{er} Consul, en lui confirmant son grade, l'employa dans le Corps de la Gironde et l'Armée de Batavie, pour ensuite le 27 août 1803 le nommer Général de Division. Il lui confia un poste de confiance : Commandant supérieur de Flessingue et de l'Île de Walcheren.

Assiégé par les Anglais le 31 juillet 1809, Monnet de

Lorbeau, après une très courte défense, capturé et prisonnier, fut emmené en Angleterre.

L'Empereur le déféra devant une Commission de guerre qui le déclara coupable de lâcheté et de concussion.

La carrière de ce Général, quoique brillante, fut terminée en 1814, et la Commission ne put se pencher sur son dossier.

MOULIN Jean, François, Auguste, Général 1793. Géographe et ingénieur, volontaire, gagna ses grades sous Duhoux et Menou. À Saumur les représentants le nommèrent Général de Brigade et Général de Division le 28 août 1793. Arrêté sur l'ordre de Carrier pour excès de zèle, réintégré, Moulin prit le commandement des Côtes de Brest et ensuite celle en chef des Alpes le 8 octobre 1794. Vainqueur au Col de la Névre et à la Malchaussée en 1795, il fut nommé Général de Division le 1^{er} mai 1797. Kehl et commanda en 1797 l'Armée de Rhénanie.

Elu le 20 juin 1799 membre du Directoire, il s'opposa au 18 Brumaire où le Général de Division fut prisonnier mais le laissa s'échapper.

Remis en activité et maintenu par l'Empereur fut employé à la Grande Armée où il reprit les services de 1804 à 1809 à Anvers, Elbing et Glogau.

Après la campagne de 1809 il fut nommé Général de Division le 11 avril 1809, mais épuisé par les fatigues de la guerre on dut le ramener à Paris le 12 mars 1810 à 58 ans.

Il avait les titres qui l'auraient rendu duc sous l'Arc. Regrettable oubli.

MORAND Joseph, Général de Division 1774. Cadet gentilhomme au Régiment de Champagne Capitaine en 1787.

La Révolution, après le siège de Lille, blessures en 1793, l'envoya sous Marceau aux Pyrénées Occidentales commander une brigade.

Il s'y distingua de novembre 1794 à janvier 1795, prit les fonctions de chef d'Etat-Major. Promu Général de Division le 1^{er} mai 1799, mandé à Metz et Luxembourg et enfin à la tête d'une brigade en 1799, il y servit Bonaparte au 18 Brumaire.

Promu Général de Division le 27 août 1803, il partit à Alexandrie sous Moncey et de retour en France y commanda la 23^e Division militaire contre le banditisme.

Lorbeau, après une très courte défense, capitula le 15 août et prisonnier, fut emmené en Angleterre le 16.

L'Empereur le déféra devant une Commission d'enquête qui le déclara coupable de lâcheté, trahison et concussion.

La carrière de ce Général, quoique le Roi l'eût fait Baron en 1814, était terminée et la Commission n'eût pas à se pencher sur son dossier.

MOULIN Jean, François, Auguste, Général de Division 1793. Géographe et ingénieur, volontaire à la Révolution, gagna ses grades sous Duhoux et Menou en 1793 et après Saumur les représentants le nommèrent le 5 août Général de Brigade et Général de Division le 28 novembre 1793. Arrêté sur l'ordre de Carrier pour excès d'humanité, puis réintégré, Moulin prit le commandement de l'Armée des Côtes de Brest et ensuite celle en chef de l'Armée des Alpes le 8 octobre 1794. Vainqueur au Col du Mont Genève et à la Malchaussée en 1795, il défendit ensuite Kehl et commanda en 1797 l'Armée de Hollande.

Elu le 20 juin 1799 membre du Directoire, Moulin s'opposa au 18 Brumaire où le Général Moreau le fit prisonnier mais le laissa s'échapper.

Remis en activité et maintenu par l'Empereur, Moulin fut employé à la Grande Armée où il rendit d'excellents services de 1804 à 1809 à Anvers, Elbing, Mayence.

Après la campagne de 1809 il fut nommé Gouverneur d'Augshourg le 11 avril 1809, mais épuisé par les dernières fatigues de la guerre on dut le ramener à Paris où il mourut le 12 mars 1810 à 58 ans.

Il avait les titres qui l'auraient rendu digne de figurer sous l'Arc. Regrettable oubli.

MORAND Joseph, Général de Division 1800. Volontaire en 1774, Cadet gentilhomme au Régiment de Picardie et Capitaine en 1787.

La Révolution, après le siège de Lille où il reçut deux blessures en 1793, l'envoya sous Marbot, à l'Armée des Pyrénées Occidentales commander une brigade d'Infanterie.

Il s'y distingua de novembre 1794 à juin 1795, et remplit les fonctions de chef d'Etat-Major. Après avoir commandé à Metz et Luxembourg et enfin la Place de Paris en 1799, il y servit Bonaparte au 18 Brumaire.

Promu Général de Division le 27 avril 1800, Morand partit à Alexandrie sous Moncey et de là en Corse pour y commander la 23^e Division militaire et réprimer le banditisme.

Baron de l'Empire avec dotation le 15 août 1810, il commanda en 1812 la Poméranie suédoise d'où, forcé d'évacuer le 9 mars 1813 Stralsund, Davoust lui confia sa 1^{re} Division.

Arrivé à Brême, Morand se reporta en avant le 25 mars et s'empara de Luneburg. Attaqué à son tour par des forces écrasantes, blessé grièvement au ventre et fait prisonnier, le glorieux Général décéda de sa blessure le 5 avril 1813 à Boitzenburg.

Déplorable omission que celle de cet officier général confondu trop souvent avec son illustre homonyme le Comte Morand.

MUY Jean-Baptiste, Comte de SAINT-MAIME, Lieutenant général 1792.

Garde du Roi, rang de Sous-Lieutenant 1766. Servit sous Rochambeau en Amérique 1780-83. Maréchal de Camp 1788 sous le Prince de Condé. A l'Armée des Alpes promu Lieutenant général il commanda l'avant-garde de l'Armée dans la Maurienne et l'Armée devant Lyon le 19 août 1793. Suspendu comme suspect, réintégré en 1796 à l'Armée de Sambre et Meuse pour y commander l'aile droite dans le Hunsruck; dénoncé pour concussion, acquitté par un conseil de guerre en janvier 1797, de Muy servit alors en Egypte pour y organiser une Légion nautique et en regagnant la France fut fait prisonnier par les Anglais 1799-1800.

Commandant de divisions militaires il ne fut appelé à la Grande Armée qu'en novembre 1806 pour être Gouverneur de la Silésie.

Il se signala au combat de Breslau ce qui lui valut le titre de Baron de l'Empire le 30 août 1811.

Retraité en 1814 et Pair de France en août 1815. De Muy devint Comte en 1817.

Carrière honorable mais avec peu de titres militaires et d'actions guerrières. C'est certainement cette raison qui provoqua son éviction par les membres de la Commission.

SUGNY Jean-Marie, Vital RAMEY de, Général de Division 1799. Aspirant dans l'Artillerie en 1771. Chef de Bataillon sous La Poype au siège de Toulon en novembre 1793. Commandant l'Artillerie à Lodi en mai 1796 et à l'Armée d'Italie, il se distingua aux sièges de Milan et de Mantoue. Général de Brigade en février 1797. Sugny, sous Joubert et Baraguey d'Hilliers, continua à être apprécié et passa Général de Division le 8 décembre 1799.

Premier inspecteur général de l'Artillerie de la Marine après avoir défendu Gênes en avril-juin 1800, il devint

Comte de l'Empire en janvier 1809 et au Ministère de la Marine. De plus jugeur général d'Artillerie.

Grande carrière mais terminée en 1800. La Commission n'estima pas devoir

VERDIÈRE Jean, Christophe, Général Surnuméraire aux Gardes du Roi 1778 aux Hussards de Lauzun, puis à la Cavalerie de la Garde Parisienne. Verdrière, réformé en 1792, fut rappelé de Brigade le 13 juin 1795 pour commander Paris et passer le 5 février 1799 Général

Commandant les Côtes de la Manche. Batavie, il servit ensuite à l'Armée du

Sous l'Empire il commanda la 3^e Brigade de Dragons en 1805 et c'est dans le commandement de la 1^{re} Brigade de la 2^e Division qu'il mourut en Allemagne le 18 octobre 1806.

Peu d'actions militaires, ce qui justifia son éviction.

BEAUHARNAIS Alexandre, François, Général de Division 1793, Mousquetaire au Régiment de la Sarre, il servit en Espagne de la noblesse, présida l'Assemblée nationale d'Etat-Major de Biron à l'Armée du Camp en 1792, et Général de Division par Custine, de Beauharnais ayant accepté la démission et refusé en juin 1793 le Ministère de la Guerre, il fut désigné par les représentants de la Nation en chef de l'Armée du Rhin avec Mayence. Ayant échoué, il démissionna et fut arrêté comme suspect le Tribunal révolutionnaire le 23 août 1793 et condamné à mort, et il fut guillotiné le 23 août 1793.

On peut penser que la Commission de ne présenter que le nom de son célèbre frère Eugène de Beauharnais.

DOPPET François, Amédée, Général Savoyard, Docteur en médecine. Servit dans la Garde Nationale de Grenoble en 1793. Grenadier dans le Bataillon de Saint-François

Il réclama et obtint la création de bataillons de Broges en vue d'opérer la réunion de la Savoie à la France. Il en prit comme Lieutenant-Colonel le 13 août 1792 et devint député de Chaumont

Général de Brigade, puis de Division

Comte de l'Empire en janvier 1809 et Attaché supérieur au Ministère de la Marine. De plus jusqu'en 1817, Inspecteur général d'Artillerie.

Grande carrière mais terminée en 1800.

La Commission n'estima pas devoir le présenter.

VERDIÈRE Jean, Christophe, Général de Division 1799. Surnuméraire aux Gardes du Roi 1770 et Capitaine en 1778 aux Hussards de Lauzun, puis Lieutenant-Colonel de la Cavalerie de la Garde Parisienne, septembre 1789, Verdrière, réformé en 1792, fut rappelé et promu Général de Brigade le 13 juin 1795 pour commander la Place de Paris et passer le 5 février 1799 Général de Division.

Commandant les Côtes de la Manche et des troupes en Batavie, il servit ensuite à l'Armée du Rhin en 1800.

Sous l'Empire il commanda la 3^e Brigade de la 4^e Division de Dragons en 1805 et c'est dans l'exercice du commandement de la 1^{re} Brigade de la 2^e Division d'Hautpoul qu'il mourut en Allemagne le 18 octobre 1806.

Peu d'actions militaires, ce qui paraît justifier son éviction.

BEAUHARNAIS Alexandre, François, Vicomte de. Général de Division 1793, Mousquetaire en 1774. Capitaine au Régiment de la Sarre, il servit en Amérique et Député de la noblesse, présida l'Assemblée en 1791. Colonel Chef d'Etat-Major de Biron à l'Armée du Rhin, Maréchal de Camp en 1792, et Général de Division en 1793 nommé par Custine, de Beauharnais ayant acquis une bonne réputation et refusé en juin 1793 le Ministère de la Guerre, se vit désigné par les représentants de la Convention, Général en chef de l'Armée du Rhin avec ordre de secourir Mayence. Ayant échoué, il démissionna le 18 août, mais arrêté comme suspect le Tribunal révolutionnaire le condamna à mort, et il fut guillotiné le 23 juillet 1794.

On peut penser que la Commission estima suffisant de ne présenter que le nom de son célèbre fils. Le Vice-Roi Eugène de Beauharnais.

DOPPET François, Amédée, Général de Division 1793. Savoyard, Docteur en médecine. Sous-Officier dans la Garde Nationale de Grenoble en 1790 et en mars 1792 Grenadier dans le Bataillon de Saint-Roch à Paris.

Il réclama et obtint la création de la Légion des Allobroges en vue d'opérer la réunion de la Savoie à la France. Il en prit comme Lieutenant-Colonel le commandement le 13 août 1792 et devint député de Chambéry.

Général de Brigade, puis de Division Doppet reçut le

commandement en chef de l'Armée des Alpes le 31 octobre 1793, puis le 28 novembre celui de l'Armée des Pyrénées-Orientales. Il s'empara de Ripoli le 11 juin 1794 et de Campredon.

En 1795 et 1796, délégué par le Gouvernement, il dirigea le recrutement dans la Moselle, la Meurthe et les Vosges, puis fut élu le 13 avril 1798 Député du Mont-Blanc au Conseil des Anciens. Il décéda à Chambéry le 26 avril 1799.

L'absence de son nom à côté des chefs des Armées républicaines apparaît regrettable car Doppet le premier voulut rattacher la Savoie à la France et il commanda deux de ses armées.

HAQUIN Honoré, Alexandre, Général de Division 1795. Servit comme gendarme de la Reine dans la campagne du Hanovre 1799-60 et prit son congé. En 1792 il prit comme Lieutenant-Colonel le commandement d'un Bataillon de Volontaires qu'il mena à Jemmapes le 6 novembre à la prise de Bruxelles et Tirlemont. Général de Brigade le 15 juillet 1794 il servit aux sièges des Places du Nord aux batailles de l'Ourthe, de la Roëhr, s'y distingua et fut promu le 7 juin 1795 Général de Division à l'Armée des Pyrénées-Orientales.

Il y commanda, remplaçant Pérignon, la 2^e Division et le 15 juin le centre de l'Armée à la bataille de la Fulvia.

Chef provisoire de l'Armée du Midi en septembre 1795, le Général Haquin partit ensuite en Italie pour y commander des places notamment celle de Pavie.

En 1798 il remplaça Championnet à la 3^e Division de l'Armée de Mayence et fut admis au traitement de réforme le 22 mars 1800.

Député de Seine-et-Oise au Corps législatif en 1810, il vota en 1814 la déchéance.

Bien qu'ayant commandé une armée sous la Révolution, son nom n'obtint pas l'agrément.

CARTEAUX Jean, François, Général de Division 1793. Volontaire aux régiments du Bourbonnais, de Penthièvre et de Saintonge 1767-79, fut choisi le 14 juillet 1789 par le Général Lafayette comme aide de camp.

Adjudant général, en 1792 et 1793, les représentants du Peuple à l'Armée des Alpes le nommèrent Général de Brigade le 21 juin 1793.

Ayant pacifié la Provence, Carteaux entra à Marseille le 25 août, et la Convention, en décrétant qu'il avait bien mérité de la Patrie le promut Général de Division.

Le 7 septembre Carteaux mit le siège devant Toulon,

et nommé Commandant en chef des Alpes partit remplacer Doppet et Dommé et fut destitué et incarcéré à Paris. Réformé le 13 vendémiaire puis en 1796 à Lyon, et commanda une division de l'Armée des Alpes le 23 juillet 1800. Réformé, l'Empereur le révoqua.

N'ayant participé qu'aux luttes civiles, le vice du Général Carteaux ne lui permit pas de servir sous les voûtes de l'Arc.

KRIEG Jean, Ernest, Général de Division 1795. Volontaire en 1756 au régiment de Hanovre comme Sous-Lieutenant, puis baïonnette à la défense de Cassel et ci plus la perte d'un doigt. Lieutenant de Kellermann, août 1792 à l'Armée de Thionville lui fut confiée. Général de Division en juillet. Arrêté, transféré comme Général de Brigade et réformé le 15 novembre 1794.

Commandant de divisions actives sur les Côtes de Cherbourg, de Brest et de l'Armée de l'Est en 1795, Krieg, Inspecteur d'Infanterie et commandant de la Garde du Directoire en 1799, commanda les quatre divisions de l'Ouest en juillet 1800.

Admis la même année à la réforme, il fut peu de titres à faire valoir bien qu'il fut

LIEBERT Jean, Jacques, Général de Division 1793. Enfant de troupe au 2^e Régiment d'Artillerie sur mer 1782-83 et en 1792 était à l'Armée du Rhin où il se fit remarquer le 17 septembre 1793, Général de Brigade et réformé le 1794.

Chef d'Etat-Major de l'Armée de la Moselle 1794-96, il commanda ensuite les troupes jusqu'à son arrestation comme Général le 3 octobre 1803.

Remis sous l'Empire en activité, le 4 novembre 1806, pour y être employé dans la Grande Armée.

Gouverneur de la Poméranie suédoise pendant l'Empire et de Nitray 1808 il fut de l'Armée du Nord Quartier Impérial en 1812.

Admis à la retraite en 1813 pour démissionner mourut le 7 décembre 1814.

Peu de services de guerre et de campagne ne pouvant justifier son inscription.

et nommé Commandant en chef des Armées d'Italie et des Alpes partit remplacer Doppet et Dours. Sa violence le fit destituer et incarcérer à Paris. Réintégré il servit au 13 vendémiaire puis en 1796 à Lyon, en Savoie, dans l'Ain, et commanda une division de l'Armée de Batavie le 23 juillet 1800. Réformé, l'Empereur en 1810 le pensionna.

N'ayant participé qu'aux luttes civiles, les états de service du Général Carteaux ne lui permirent pas de figurer sous les voûtes de l'Arc.

KRIEG Jean, Ernest, Général de Division 1793-95. Volontaire en 1756 au régiment de Nassau, il servit en Hanovre comme Sous-Lieutenant, reçut deux coups de baïonnette à la défense de Cassel et cinq blessures en 1760, plus la perte d'un doigt. Lieutenant-Colonel de la Légion de Kellermann, août 1792 à l'Armée du Centre, la place de Thionville lui fut confiée. Général de Brigade en mai 1793 et de Division en juillet. Arrêté, transféré à l'Abbaye, réintégré comme Général de Brigade et de Division le 17 novembre 1794.

Commandant de divisions actives aux Armées des Côtes de Cherbourg, de Brest et de Basse-Bretagne en 1795, Krieg, Inspecteur d'Infanterie, fut nommé Commandant de la Garde du Directoire Exécutif et Inspecteur des quatre divisions de l'Ouest en janvier 1797.

Admis la même année à la réforme.

Peu de titres à faire valoir bien que sept fois blessé.

LIEBERT Jean, Jacques, Général de Division 1794. Enfant de troupe au 2^e Régiment d'artillerie 1771. Servit sur mer 1782-83 et en 1792 était Adjudant-Capitaine à l'Armée du Rhin où il se fit remarquer. Nommé le 1^{er} octobre 1793, Général de Brigade et de Division, 28 janvier 1794.

Chef d'Etat-Major de l'Armée du Nord, du Rhin et Moselle 1794-96, il commanda ensuite des divisions militaires jusqu'à son arrestation comme complice de Moreau le 3 octobre 1803.

Remis sous l'Empire en activité, Liebert rejoignit le 4 novembre 1806, pour y être employé, le quartier général de la Grande Armée.

Gouverneur de la Poméranie suédoise 1807, Baron de l'Empire et de Nitrav 1808 il fut de nouveau attaché au Quartier Impérial en 1812.

Admis à la retraite en 1813 pour de graves infirmités il mourut le 7 décembre 1814.

Peu de services de guerre et de commandements actifs pouvant justifier son inscription.

GÉNÉRAUX DE DIVISION promus après 1804 et non inscrits

ALLIX de VAUX Jacques, Alexandre, Comte de FREU-DENTHAL. Général de Division 1814.

Elève d'artillerie 1792. Lieutenant aux Armées du Rhin et de la Moselle 1792-94. Chef d'Etat-Major servit à la défense d'Ancône en 1799, au passage du Grand Saint-Bernard à Marengo, 14 juin 1800, et prit le commandement du 1^{er} Régiment d'artillerie. En 1802 Allix passa à la tête de l'artillerie de l'Armée de Saint-Domingue. Rentré à Paris il reçut son congé en 1803 et l'autorisation en 1808 de passer comme Général de Brigade au service de Jérôme, Roi de Westphalie. Il y fut promu Général de Division. Commandant durant la campagne de Russie 1812 l'Artillerie et le Génie du 8^e Corps de Jérôme.

De retour en France et réadmis Général de Brigade en novembre 1813 il commandait à Sens et en repoussa l'ennemi le 11 février 1814.

Déployant une étonnante activité il reprit Melun et Nemours, organisa de Sens la levée en masse, galvanisant les populations de l'Yonne et défendant le sol pied à pied.

Promu par Napoléon Général de Division le 26 février, placé en 1815 à la tête de la 1^{re} Division du Corps Drouet d'Erlon il ne put le rejoindre en Belgique et défendit la Seine.

Emprisonné à la Citadelle de Besançon en 1815 et exilé, il se réfugia en Westphalie et ne put rentrer en France que le 23 décembre 1818 pour être rétabli dans le cadre des Lieutenants généraux.

Malgré sa belle carrière, et son activité en 1814, son nom ne fut pas retenu soit par oubli, soit par une regrettable éviction.

BERTHIER Louis César, Général de Division 1806. Frère du Maréchal. Artilleur en 1782 à La Fère, Adjudant général sous Rochambeau en 1792, aux Etats-Majors des Armées de Sambre et Meuse, d'Italie, d'Allemagne, de Réserve 1793-1800. Après Marengo il fut nommé Général de Brigade en septembre 1802 et partit commander sur les Côtes de Hollande. Général de Division, janvier 1806, et Chef d'Etat-Major du Roi Joseph à Naples, Chef de la

Maison du Pape, Gouverneur du Piémont, Comte de l'Empire, février 1811, Louis fut nommé à la mission par son frère, termina sa carrière sans éclat comme Inspecteur général.

Rien de surprenant que son nom ne soit inscrit pour le Maréchal ne figure pas.

BERTHIER Victor, Léopold, Général de Division. Frère du Maréchal. Garde de la Porte d'artillerie 1791 et Aide de Camp 1793-95 en Vendée et commanda la Brigade géographiques à l'Armée d'Italie 1797.

Chef d'Etat-Major de Masséna, puis à l'Armée de Rome et ensuite de Naples en 1799. Victor, Léopold se distingua à la Trebia les 18 et 19 juin qu'il fut promu Brigade sur le terrain.

Toujours Chef d'Etat-Major il revint à Toulon l'Armée d'Egypte et devint Chef d'Etat-Major de l'Armée de Division le 1^{er} février 1805 sous Bernadotte. Austerlitz le 2 décembre 1805.

Chargé par l'Empereur de missions en Prusse et de Hesse il revint au 1^{er} Corps en octobre 1806 et assura la prise de Lubeck.

Epuisé, il dut quitter le service et mourut à Paris le 13 mars 1807.

Même observation que pour son frère. Sa mort est regrettable et le cas n'était pas de Caulaincourt.

BOUSSART André, Joseph, Général de Division. Né dans le Hainaut il servit sept ans comme Cadet et Officier. Réfugié en France pendant la Révolution belge il devint Capitaine de Dragons et passa en Italie où à Mondovi le 21 août 1798 il eut deux coups de sabre. Passé Chef de Brigade le 2 juillet 1798 à Alexandrie Boussart, Souahy et Aboukir, fut nommé par Napoléon Général de Brigade le 23 septembre 1800.

Blessé de deux balles à Canope, il commanda sous Baraguey d'Hilliers les régiments à pied et celles des divisions 1805-06. Il mena des charges à Iéna, où il tomba le 26 décembre 1806 grièvement blessé en Espagne, objet d'une dotation, il

Maison du Pape, Gouverneur du Piémont, de la Corse. Comte de l'Empire, février 1811, Louis César, chargé de mission par son frère, termina sa carrière honorable mais sans éclat comme Inspecteur général d'infanterie en 1818.

Rien de surprenant que son nom de famille déjà gravé pour le Maréchal ne figure pas.

BERTHIER Victor, Léopold, Général de Division 1805. Frère du Maréchal. Garde de la Porte 1781, Lieutenant d'artillerie 1791 et Aide de Camp de Custine. Servit de 1793-95 en Vendée et commanda la Brigade des Ingénieurs géographes à l'Armée d'Italie 1797.

Chef d'Etat-Major de Masséna, puis de Championnet à l'Armée de Rome et ensuite de Macdonald à l'Armée de Naples en 1799. Victor, Léopold se signala de telle sorte à la Trebia les 18 et 19 juin qu'il fut nommé Général de Brigade sur le terrain.

Toujours Chef d'Etat-Major il réorganisa à son retour à Toulon l'Armée d'Egypte et devint en 1803 sous Mortier Chef d'Etat-Major de l'Armée du Hanovre. Général de Division le 1^{er} février 1805 sous Bernadotte, il combattit à Austerlitz le 2 décembre 1805.

Chargé par l'Empereur de missions auprès des souverains de Prusse et de Hesse il revint diriger l'Etat-Major du 1^{er} Corps en octobre 1806 et assurer le 6 novembre la prise de Lubeck.

Epuisé, il dut quitter le service et rentra pour y mourir à Paris le 13 mars 1807.

Même observation que pour son frère, mais l'omission est regrettable et le cas n'était pas unique. Exemple les Caulaincourt.

BOUSSART André, Joseph, Général de Division 1812. Né dans le Hainaut il servit sept ans en Autriche comme Cadet et Officier. Réfugié en France après l'insurrection belge il devint Capitaine de Dragons belges en 1792 et passa en Italie où à Mondovi le 21 avril 1796 il reçut trois coups de sabre. Passé Chef de Brigade en Egypte, blessé le 2 juillet 1798 à Alexandrie Boussart, après les Pyramides, Souahy et Aboukir, fut nommé par Menou Général de Brigade le 23 septembre 1800.

Blessé de deux balles à Canope, rentré en France il commanda sous Baraguey d'Hilliers la 2^e Brigade de Dragons à pied et celles des divisions Beker et Grouchy 1805-06. Il mena des charges à Iéna, Prenzlau et à Pultusk où il tomba le 26 décembre 1806 grièvement blessé. Passé en Espagne, objet d'une dotation, il chargea à Baylen le

19 juillet 1808, prisonnier et rapatrié à Marseille, l'Empereur le renvoya en Espagne aux ordres de Suchet.

Blessé au ventre dans une charge à Lérida, Baron de l'Empire, février 1809. Blessé à nouveau à Torrente en décembre 1811 et promu Général de Division le 16 mars 1812 Boussart, épuisé de fatigues, mourut des suites de ses blessures le 10 août 1818 à Bagnères-de-Bigorre.

Héros incontesté, émule de ses compagnons, dix blessures, on ne peut que déplorer de ne pas trouver son nom en bonne place sous l'Arc de Triomphe.

CHAMBARLHIAC Dominique, André, Lieutenant général 1814-15. Cadet au Régiment du Roi 1763 à l'Ecole du Génie 1769. Servit dans les Places comme Ingénieur 1776-93. Chef de Brigade, commandant en chef le Génie de l'Armée du Rhin et fut blessé à Kehl, novembre 1796.

Général de Brigade, 1^{er} février 1805 au siège de Gaète, à la Grande Armée sous Chasseloup-Laubat. Commandant le Génie aux Sièges de Colberg et sous Brune à celui de Stralsund, août 1807.

Il organisa la défense de Passau et commanda le Génie du Corps d'Oudinot en 1809. Baron de l'Empire, octobre 1810.

L'Empereur l'envoya à Dantzig le 25 mars 1811, puis l'employa à la Grande Armée en Russie en 1812, notamment à Wilna assiégé et pris à Stettin en décembre 1813.

Chambarlhac fut nommé à son retour Lieutenant général 1814, grade confirmé par Napoléon en avril 1815.

Admis à la retraite, membre de la Commission de défense 1818.

Le nom de ce savant Général du Génie ne fut cependant pas retenu.

DELAUNAY Jean, Marie, Auguste, Baron de Launay, Général de Division 1815. Servit dans la Marine, devint en janvier 1793 Capitaine dans la Légion des Montagnes (Pyrénées) et en fut nommé Chef de Bataillon sur le champ de bataille le 1^{er} mai.

Promu Général de Brigade le 14 avril 1794 à l'Armée des Pyrénées Occidentales. Destitué, puis réintégré, il passa en Italie sous Masséna et fut fait prisonnier en combattant à Caldiero le 11 novembre 1796. Revenu en Italie, juin 1800, il se distingua au col de Rezzo et à Lucques qu'il occupa.

En 1805, commandant une brigade il suivit Molitor en Dalmatie et fut vainqueur à Glarisa et Cracovo, juin 1807. Blessé le 21 mars 1809 à Gospich, doté par l'Empereur, celui-ci l'autorisa à passer au service du Roi de West-

phalie pour y devenir le 11 janvier 1810 vision.

Baron de l'Empire à la même date Del service en France à l'Armée de Catalogne 1812 l'Empereur lui confia la Corse.

Le 19 mars 1815, avec le titre de G promu Général de Division.

Admis à la retraite en 1816. Ses titres bablement pas jugés suffisants.

DES BRUSLYS Nicolas, Ernaut de F de Division 1808. Garde du Corps du Roi au 2^e d'Artillerie à Besançon, il servit et fut nommé par Dumouriez Adjudant le 1^{er} septembre 1792. Des Bruslys se signala à la C blessé deux fois à Namur et au siège de M pierre le nomma Général de Brigade le 7

Chef d'Etat-Major des Armées du N Ardennes réunies.

Arrêté comme Noble, incarcéré et rem en avril 1795, à l'Armée du Nord, il re Général de Division pour servir à l'Armée battit à Biberach, Fribourg, Ingolstadt 1 de la Division de Réserve. Sous l'Emp par le Capitaine Général Decaen son de la Réunion en 1806.

Général de Division en 1803, Des B les Anglais et refusant de se rendre, s Denis de la Réunion le 25 septembre 1 feu à deux saucissons de poudre attach et se tranchant la carotide.

Cette mort, aussi héroïque que celle Verdun, aurait certes dû passer à la consacrée.

Regrettable oubli.

DELAROCHE Jean-Baptiste, Grégoire sion 1808. Sous-Officier d'Artillerie, Ga Lieutenant de Grenadiers en Seine-Inf vier 1792 et partit dans le 12^e Chasseurs du Nord en novembre.

Blessé à Liège le 6 mars 1793, deven du 6^e Hussards il le conduisit aux acti Armées de l'Ouest, Sambre et Meuse, la Lys en 1794 il se signala à Courtrai néral de Brigade après un exploit à M 1799.

Sous l'Empire, promu en 1808 Gén

phalie pour y devenir le 11 janvier 1810 Général de Division.

Baron de l'Empire à la même date Delaunay reprit son service en France à l'Armée de Catalogne en août et en 1812 l'Empereur lui confia la Corse.

Le 19 mars 1815, avec le titre de Gouverneur il fut promu Général de Division.

Admis à la retraite en 1816. Ses titres ne furent probablement pas jugés suffisants.

DES BRUSLYS Nicolas, Ernaut de RIGNAC, Général de Division 1808. Garde du Corps du Roi 1775. Lieutenant au 2^e d'Artillerie à Besançon, il servit aux Indes 1781-83 et fut nommé par Dumouriez Adjudant général en septembre 1792. Des Bruslys se signala à la Croix-aux-Bois, fut blessé deux fois à Namur et au siège de Maestricht et Dampierre le nomma Général de Brigade le 7 avril 1793.

Chef d'Etat-Major des Armées du Nord, Belgique et Ardennes réunies.

Arrêté comme Noble, incarcéré et remis dans son grade en avril 1795, à l'Armée du Nord, il refusa le grade de Général de Division pour servir à l'Armée du Rhin et combattit à Biberach, Fribourg, Ingolstadt 1793-1801 à la tête de la Division de Réserve. Sous l'Empire il fut nommé par le Capitaine Général Decaen son Lieutenant à l'Île de la Réunion en 1806.

Général de Division en 1803, Des Bruslys, attaqué par les Anglais et refusant de se rendre, se suicida à Saint-Denis de la Réunion le 25 septembre 1809 en mettant le feu à deux saucissons de poudre attachés autour du cou, et se tranchant la carotide.

Cette mort, aussi héroïque que celle de Beaurepaire à Verdun, aurait certes dû passer à la postérité et être consacrée.

Regrettable oublié.

DELAROCHE Jean-Baptiste, Grégoire, Général de Division 1808. Sous-Officier d'Artillerie, Garde-Côte, il fut élu Lieutenant de Grenadiers en Seine-Inférieure le 16 janvier 1792 et partit dans le 12^e Chasseurs à cheval à l'Armée du Nord en novembre.

Blessé à Liège le 6 mars 1793, devenu Chef de Brigade du 6^e Hussards il le conduisit aux actions menées par les Armées de l'Ouest, Sambre et Meuse, d'Italie; blessé sur la Lys en 1794 il se signala à Courtrai et fut nommé Général de Brigade après un exploit à Magnano le 10 juillet 1799.

Sous l'Empire, promu en 1808 Général de Division et

nommé Baron en mars 1808, il commanda surtout des dépôts de Cavalerie et des divisions militaires sans participer aux campagnes des Armées Impériales.

Cela explique l'omission dont il a été l'objet.

FRESIA Maurice, Ignace, Baron d'OGLIANICO. Général de Division 1807. Italien né à Saluces.

Sorti de l'Ecole militaire de Turin, entré au service du Roi de Sardaigne, Cornette en 1766 du régiment de Dragons, Colonel en 1793 contre la France et en 1798 dans la Cavalerie piémontaise au service de la France, nommé Général de Brigade par le Général Joubert pour en prendre le commandement. Se distingua à Vérone, Magnano et fait prisonnier le 28 avril 1799, fut promu Général de Brigade dans l'Armée française le 3 avril 1802.

Chef de la 1^{re} Brigade de la Division de Dragons Mermet 1805 et d'une brigade de Cuirassiers en Prusse 1806-1807, Fresia promu Général de Division en juin 1807 au 8^e Corps de la Grande Armée se distingua à Friedland.

Passé en Espagne au Corps du Général Dupont et nommé Baron de l'Empire, juin 1808, le Général Fresia, vainqueur à Alcolea, fut fait prisonnier à la capitulation de Baylen le 22 juillet 1808.

Gouverneur de Venise 1810 et chef de la 1^{re} Division active en 1812, il fut chargé de la défense de Gènes en décembre 1813 et obligé de capituler le 18 avril 1814.

Retraité 1815, naturalisé le 7 décembre 1815. Aucune raison, sinon sa première nationalité, ne paraît justifier son éviction.

FOURNIER SARLOVÉZE François, Général de Division 1812. Lieutenant au 9^e Dragons, janvier 1792, Armées des Alpes, puis de Chasseurs aux Armées du Nord et de Sambre et Meuse 1793-95, Augereau le prit comme Aide de Camp en 1797 et en fit un Chef de Brigade aux guides et aux Hussards.

Il servit avec éclat aux Armées de l'Ouest et d'Italie notamment à Loria sous Moncey, janvier 1801.

Instigateur d'une conspiration militaire contre le 1^{er} Consul avec Donnadieu et enfermé au Temple le 7 mai 1802. Il en sortit réformé et mis sous résidence à Périgueux.

Remis en activité il devint Chef d'Etat-Major de la Division Lasalle à la Grande Armée le 2 février 1807 et chargea à Eylau et Friedland avec succès.

L'Empereur, oubliant ses griefs, le nomma alors Général de Brigade, 21 juin 1807 et Baron de l'Empire avec dotation le 17 mars 1808. Passé en Espagne avec sa Bri-

gade, Fournier servit à la Corogne et Lugo en mai 1809. Au 6^e Corps et à l'Armée sous Marmont il rendit de signalés services.

Pendant la campagne de Russie Fournier se distingua à la tête de sa Cavalerie 1812 à Smolensk et couvrit la gauche de l'Armée.

Il fut fait le 11 novembre Général de Division le 22 novembre 1812 à la Bérésina et chargé de sauver l'Armée en se couvrant.

Commandant en Allemagne des Dragons légers en 1813 il servit à Gross Beeren, incorrigible et ayant tenu des propos injurieux, arrêté le 28 novembre 1813, puis le 5 mai 1814 par le nouveau pouvoir espagnol.

Fournier Sarlovéze termina sa carrière de chef de Division de Cavalerie.

Cet émule de Lasalle dut certainement sa dégradation de ne pas avoir eu son nom mentionné dans la mission comme ceux des grands cavaliers.

GASSENDI Jean-Jacques, Basilien, 1805.

Elève d'Artillerie 1767, Capitaine d'ordonnance à La Fère le Lieutenant Bonaparte.

Sous-Directeur d'Artillerie à l'Armée d'Italie, du siège de Toulon 1793. Capitaine 1796, Général de Brigade après Marengo 1796, Inspecteur général d'Artillerie et Général de Division, Comte de l'Empire, Chevalier de l'Ordre, Sénateur, Pair de France.

Aucune explication ne peut être donnée de ce Général sauf, peut-être, l'insuffisance de sa conduite de guerre.

GENCY Claude, Ursule, Lieutenant-Colonel du 9^e Bataillon de Voltigeurs de l'Oise, septembre 1792 à l'Armée du Nord, puis de Sambre et Meuse comme Chef de Brigade 1794.

Général de Brigade sous Friant à la bataille de Marengo 1796, il fut nommé à la tête de la Division de Réserve, combattit à Montebello le 14 à Marengo. Sous l'Empire au 1^{er} Corps, Division Dupas 1807, puis à la tête de la Division de Réserve, il se distingua et fut blessé la veille de la bataille de Waterloo le 18 juin 1815.

Baron de l'Empire en août 1809, blessé devant Châlons-sur-Marne le 18 juin 1815.

gade, Fournier servit à la Corogne et sous Ney, défendit Lugo en mai 1809. Au 6^e Corps et à l'Armée du Portugal sous Marmont il rendit de signalés services.

Pendant la campagne de Russie Fournier ne cessa de se distinguer à la tête de sa Cavalerie légère le 22 juillet 1812 à Smolensk et couvrit la gauche de l'Armée.

Il fut fait le 11 novembre Général de Division. Blessé le 22 novembre 1812 à la Bérésina il contribua par ses charges à sauver l'Armée en se couvrant de gloire.

Commandant en Allemagne des divisions de Cavalerie légère en 1813 il servit à Gross Beeren et Leipzig. Mais incorrigible et ayant tenu des propos séditieux, il fut destitué, arrêté le 28 novembre 1813, pardonné, rétabli le 5 mai 1814 par le nouveau pouvoir et nommé Comte.

Fournier Sarlovèze termina sa carrière comme Inspecteur général de Cavalerie.

Cet émule de Lasalle dut certainement à ses écarts de conduite de ne pas avoir eu son nom retenu par la Commission comme ceux des grands cavaliers de l'Empire.

GASSENDI Jean-Jacques, Basilien, Général de Division 1805.

Elève d'Artillerie 1767, Capitaine 1782, eut sous ses ordres à La Fère le Lieutenant Bonaparte.

Sous-Directeur d'Artillerie à l'Armée des Pyrénées, d'Italie, du siège de Toulon 1793. Chef de Brigade, mars 1796, Général de Brigade après Marengo, septembre 1800. Inspecteur général d'Artillerie et Général de Division 1805. Conseiller d'Etat, Comte de l'Empire, décembre 1809. Richement doté, Sénateur, Pair de France en 1815 et 1819.

Aucune explication ne peut être donnée sur l'éviction de ce Général sauf, peut-être, l'insuffisance de ses services de guerre.

GENCY Claude, Ursule, Lieutenant général 1815. Lieutenant-Colonel du 9^e Bataillon de Volontaires de Seine-et-Oise, septembre 1792 à l'Armée du Nord et de Sambre-et-Meuse comme Chef de Brigade 1794.

Général de Brigade sous Friant au siège de Maestricht. Commandant à Belle-Isle 1796, il passa en 1799 à l'Armée de Réserve, combattit à Montebello le 9 juin 1800 et le 14 à Marengo. Sous l'Empire au 8^e Corps de la Grande Armée, Division Dupas 1807, puis à l'Armée d'Allemagne, il se distingua et fut blessé la veille de Wagram, le 5 juillet 1809.

Baron de l'Empire en août 1809, Gency fut de nouveau blessé devant Châlons-sur-Marne le 1^{er} février 1814 sous

les ordres de Mac Donald. Lieutenant général en 1815, puis Inspecteur général d'Infanterie.

Malgré ses beaux titres de guerre, ses blessures, le nom du Général Gency ne fut pas retenu, probablement oublié.

GODINOT DEO GRATIAS Nicolas, Général de Division 1819.

Dragon en 1787. Elu le 6 août 1792. Capitaine aux Chasseurs de Reims. A l'Armée de Sambre-et-Meuse 1794-96, il s'empara du camp de Willersdorff. Aux Armées d'Allemagne et du Danube où il fut blessé le 21 mars 1799, puis à celle d'Helvétie Godinot ne cessa de donner des preuves de vaillance.

Passé en Italie de 1799 à 1801 Godinot fut blessé six fois de Gènes au passage du Mincio.

Général de Brigade, 1^{er} février 1805, Chef d'Etat-Major du 5^e Corps sous Mortier à la Grande Armée 1805-06.

Envoyé en Espagne le 15 mai 1808 et nommé Baron de l'Empire en juillet, il se signala dans l'Armée d'Andalousie jusqu'à sa promotion le 10 mai 1811 de divisionnaire.

A la tête de la 2^e Division sous Victor et de la 1^{re} du Maréchal Soult, il accumula les victoires sur Blake et les guerillas mais échoua en octobre 1811 contre Tarija et les lignes de Gibraltar. Revenu à Séville le 26 octobre il eut une violente explication avec le Maréchal Soult sur les causes de cet échec et le lendemain 27 se brûla la cervelle.

L'Armée déplora ce geste de désespoir car ce vaillant soldat, blessé sept fois, avait tous les titres à figurer sur l'Arc de Triomphe.

GRANDEAU Louis, Joseph, Général de Division 1812. Lieutenant de la Garde Nationale Parisienne 1789, Capitaine 1792-95 aux Armées de la Moselle et de Sambre et Meuse, blessé à Uckeratch et en 1800 à Moesskirch comme Chef de Brigade, Grandeau fut promu Général de Brigade le 29 août 1803 au camp de Bruges à la Division Friant.

A la Grande Armée il fit les campagnes d'Allemagne, se distingua à Auerstaedt, 14 octobre 1806 et fut nommé Baron de l'Empire avec dotation le 27 novembre 1808.

Servant toujours sous Davoust et Friant il entra en Russie ou blessé à Smolensk le 17 août 1812, il en reçut, promu Général de Division le 24 août, le Gouvernement.

Prisonnier le 5 décembre 1813 à Stettin et rendu malade, le Général Grandeau commanda des divisions militaires et finit une belle carrière comme Inspecteur général d'Infanterie.

Aucune objection valable à une éviction.

d'HASTREL DE RIVEDOUX Etienne 1811.

Cadet Gentilhomme et Lieutenant en 1792. Capitaine à l'Armée des Vosges le 1^{er} avril 1792. Employé aux Etats-Majors de la Moselle, de l'Ouest, de Mayence, et de Brest 1793-99. Attaché au camp de Brest l'Armée sous Andréossy en 1805. Il se distingua en Pologne et fut promu Général de Brigade le 1^{er} mars 1807, chargé du commandement de Cussey.

Baron de l'Empire avec dotation, promu Général à l'Etat-Major de Berthier et dirigea la Division Bernadotte.

Gouverneur de Hambourg et Général de Division le 25 mars 1811. Chef d'Etat-Major de l'Armée d'Hastrel fut mis en disponibilité pour la promotion au Ministère de la Guerre. Lieutenant Général il finit sa carrière comme Inspecteur Général d'Infanterie 1817-23.

Administrateur éclairé, le Général d'Hastrel fut plus grande partie de sa carrière dans la Division Bernadotte.

HERBIN DESSAUX Jean-Baptiste, 1814-1815.

Soldat au Régiment royal 1775, Lieutenant 1778, Capitaine 1781, Lieutenant Colonel 1784, Colonel 1787, contre les Anglais. Capitaine de Grenadiers 1792, Lieutenant Colonel 1795, Colonel 1798, et au Col de la Madeleine en commandant la Division comme Chef de Brigade, mai 1794.

Vainqueur au Petit Saint-Bernard le 4 mars 1799, promu en mars 1800 Général de Brigade à la Division Montebello et Marengo, juin 1800.

Le Général Herbin, sous l'Empire se signala, sous Masséna, à Caldiero le 21 novembre 1805. De 1806 à 1808 il se distingua admis à la retraite en avril 1809.

Rappelé à l'activité en 1814 il commanda la Division dans les Ardennes et fut, le 1^{er} mai 1815, Lieutenant général.

Napoléon, le 11 juin 1815, confirma sa promotion. Officier général estimé, son nom ne fut pas retenu.

HOGENDORP Thierry (Van). Holandais 1810.

Fit sa carrière au service de la Division Bernadotte.

Aucune objection valable à une omission ou une éviction.

d'HASTREL DE RIVEDOUX Etienne, Général de Division 1811.

Cadet Gentilhomme et Lieutenant en 1781 au Régiment d'Artois. Capitaine à l'Armée des Vosges sous Custine, avril 1792. Employé aux Etats-Majors des Armées du Rhin, de Moselle, de l'Ouest, de Mayence, et de Masséna à Zurich 1793-99. Attaché au camp de Brest 1804 et à la Grande Armée sous Andréossy en 1805. Il servit en Autriche et en Pologne et fut promu Général de Brigade le 26 janvier 1807, chargé du commandement de Custrin.

Baron de l'Empire avec dotation, janvier 1808, il entra à l'Etat-Major de Berthier et dirigea en 1809 celui de Bernadotte.

Gouverneur de Hambourg et Général de Division le 25 mars 1811. Chef d'Etat-Major de Davoust. Le Général d'Hastrel fut mis en disponibilité pour assurer une direction au Ministère de la Guerre. Lieutenant du Roi en 1816 il finit sa carrière comme Inspecteur général d'Infanterie 1817-23.

Administrateur éclairé, le Général d'Hastrel effectua la plus grande partie de sa carrière dans les Etats-Majors.

HERBIN DESSAUX Jean-Baptiste, Lieutenant général 1814-1815.

Soldat au Régiment royal 1775, Lieutenant 1787, servit contre les Anglais. Capitaine de Grenadiers en 1792 aux Armées des Alpes et d'Italie il se distingua au Mont-Cenis et au Col de la Madeleine en commandant l'Avant-Garde comme Chef de Brigade, mai 1794.

Vainqueur au Petit Saint-Bernard le 3 août 1799 il fut promu en mars 1800 Général de Brigade et combattit à Montebello et Marengo, juin 1800.

Le Général Herbin, sous l'Empire, à l'Armée d'Italie, se signala, sous Masséna, à Caldiero et à Castel-Franco, novembre 1805. De 1806 à 1808 il servit en Italie et fut admis à la retraite en avril 1809.

Rappelé à l'activité en 1814 il commanda la levée en masse dans les Ardennes et fut, le 31 décembre promu Lieutenant général.

Napoléon, le 11 juin 1815, confirma cette nomination. Officier général estimé, son nom ne fut point retenu.

HOGENDORP Thierry (Van). Hollandais, Général de Division 1810.

Fit sa carrière au service de la Hollande et la guerre

en Amérique et aux Indes. Gouverneur de Java 1794, Ministre en Russie 1802-05, Ministre de la Guerre 1807.

Général de Division au service de la France, estimé par l'Empereur qui le prit comme Aide de Camp le 5 mars 1811 et le nomma, le 24 août, Comte de l'Empire, le Général Hogendorp l'accompagna en Russie. Gouverneur de la Prusse Royale, de la Lithuanie en 1812 et de Hambourg en 1813, il revint à Nantes. Quitta la France après Waterloo et s'exila au Brésil.

Son nom pouvait difficilement être agréé.

HULIN Pierre, Augustin, Général de Division 1807. Début d'existence mouvementé. Enrôlé en 1771, 1776, 1777, trois fois congédié, puis arrivé Sergent et Adjudant dans les Gardes Suisses à Genève il déserta en 1785 pour devenir, en 1787, domestique et directeur d'une buanderie d'Epinay-sur-Seine.

Le 14 juillet 1789 Hulin marcha à la tête de citoyens et de Gardes Françaises sur la Bastille, mit deux pièces en batterie face aux portes et en obtint la capitulation sans pouvoir empêcher l'égorgeement du Gouverneur.

De retour dans l'Armée et Capitaine en 1792, il fut blessé à Nerwinden, 18 mars 1793. Arrêté, incarcéré, remis en liberté, et Aide de Camp du Général Haquin à l'Armée d'Italie. Hulin se conduisit bien dans les postes qui lui furent confiés, et les combats soutenus à Ivree-Châtillon 1800. Il en fut récompensé en étant nommé Commandant des Grenadiers à pied de la Garde du Consul en 1802 et Général de Brigade le 29 août 1803.

C'est en cette qualité qu'il présida le Conseil de Guerre qui condamna à être fusillé, le 20 mars 1804, le Duc d'Enghien.

Hulin, sous l'Empire, servit à la Grande Armée, commanda les places de Vienne et Berlin 1805-1806 pour, le 9 août 1807, être nommé Général de Division et Gouverneur de Paris.

Comte de l'Empire, richement doté le 26 avril 1808, il resta en fonction jusqu'au 31 mars 1814. Le 23 octobre 1812, Malet, en venant l'arrêter lors de sa conspiration, lui fracassa la mâchoire d'un coup de pistolet.

Hulin, reniant l'Empereur, se rallia à Louis XVIII; mais proscrit il dut s'exiler en Allemagne.

Curieux destin que celui de ce Général. Bien que d'autres auteurs du drame de Vincennes, Ordener, Caulaincourt, Savary, Murat figurassent sur l'Arc, sa présidence aveugle du Conseil de Guerre et ses débuts assez suspects devaient le faire écarter.

JANSENS Jean, Guillaume, Holl. Division 1810.

Servit en Flandre contre la France du Cap, Ministre de la Guerre 1807. Il la France comme Général de Division et commanda l'expédition à Java où il fut prisonnier en septembre 1811.

Revenu en France il commanda à Mézières sous les ordres de Ney.

Démissionnaire, il rejoignit la Hollande comme Lieutenant général et Secrétaire d'Etat.

Hollandais, même remarque que pour Hogendorp.

KRASINSKY Vincent, Corvin, Pol. Division 1813. Entra en 1793 dans la Pologne et y gagna ses grades et fut choisi par le Tsar en décembre 1806 pour être Colonel d'un régiment de dragons formé à Varsovie.

Il servit en Pologne en 1806-07. Napoléon, il entra dans son Etat-Major et commanda en avril 1807 les Chevaux-Légers de la Garde Impériale et les conduisit en Espagne en charge de Somo-Sierra le 30 novembre 1808.

Blessé à Wagram il fut nommé Colonel le 10 juin 1811, Général de Brigade le 10 août 1811, Chambellan de l'Empereur. Blessé de nouveau à Kowno le 7 septembre 1812 et à Leipzig le 28 novembre 1813 Général de Division.

Il reçut une autre blessure pendant la campagne de France à Arcis-sur-Aube, mars 1814, et fut nommé commandement des troupes polonaises de la Garde Impériale. Aide de Camp du Tsar en 1815. Vice-Roi de Pologne en 1855.

Le nom de ce paladin, manque à l'histoire. On ne peut s'expliquer cette omission de plusieurs généraux d'origine polonaise.

LA COSTE DUVIVIER Jean, Laur. Division 1805. Mousquetaire du Roi 1766, Lieutenant-Colonel 1776, gons 1787, Lieutenant-Colonel en 1793, défilé de Somme-Bienne et fut blessé à la bataille de Schleissheim le 13 octobre 1793 à Schleissheim.

Aux Armées du Rhin où il reçut une blessure en 1795, et d'Allemagne, il continua de servir jusqu'en 1799. Mis en non-activité, il fut nommé Général de Division le 1^{er} février 1805.

JANSENS Jean, Guillaume, Hollandais, Général de Division 1810.

Servit en Flandre contre la France 1793-94. Gouverneur du Cap, Ministre de la Guerre 1807. Il entra au service de la France comme Général de Division en novembre 1810 et commanda l'expédition à Java où les Anglais le firent prisonnier en septembre 1811.

Revenu en France il commanda à Groningue en 1813 et à Mézières sous les ordres de Ney le 16 mars 1814.

Démissionnaire, il rejoignit la Hollande et redevint Lieutenant général et Secrétaire d'Etat à la Guerre.

Hollandais, même remarque que pour son compatriote Hogendorp.

KRASINSKY Vincent, Corvin, Polonais, Général de Division 1813. Entra en 1793 dans la Cavalerie polonaise, y gagna ses grades et fut choisi par le Général Drombrosky en décembre 1806 pour être Colonel du Régiment des Lanciers formé à Varsovie.

Il servit en Pologne en 1806-07 où, remarqué par Napoléon, il entra dans son Etat-Major. Blessé à Eylau, il commanda en avril 1807 les Cheval-Légers polonais de la Garde Impériale et les conduisit en Espagne à la fameuse charge de Somo-Sierra le 30 novembre 1808.

Blessé à Wagram il fut nommé Comte de l'Empire en juin 1811, Général de Brigade le 16 décembre 1811 et Chambellan de l'Empereur. Blessé de nouveau à la Moskowa le 7 septembre 1812 et à Leipzig, il fut promu le 28 novembre 1813 Général de Division.

Il reçut une autre blessure pendant la campagne de France à Arcis-sur-Aube, mars 1814, et prit le 2 avril le commandement des troupes polonaises qu'il ramena en Pologne. Aide de Camp du Tsar en 1830, il finit sa carrière Vice-Roi de Pologne en 1855.

Le nom de ce paladin, manque à la liste glorieuse et on ne peut s'expliquer cette omission que par la présence de plusieurs généraux d'origine polonaise.

LA COSTE DUVIVIER Jean, Laurent, Général de Division 1805. Mousquetaire du Roi 1766. Capitaine de Dragons 1787. Lieutenant-Colonel en 1792, il défendit le défilé de Somme-Bienne et fut blessé de deux coups de baïonnette le 13 octobre 1793 à Schleithal étant Colonel.

Aux Armées du Rhin où il reçut neuf coups de sabre en 1795, et d'Allemagne, il continua à se signaler et fut promu après un premier refus Général de Brigade le 27 décembre 1799. Mis en non-activité, il reprit du service, et nommé Général de Division le 1^{er} février 1805 il com-

manda au 2^e Corps de Marmont, et en 1806, dans le Frioul la Cavalerie du Prince Eugène de Beauharnais.

Baron de l'Empire, septembre 1811, le Général La Coste Duvivier, douze fois blessé aurait pu, à juste titre, n'être pas oublié.

LALLEMAND Henri, Dominique, Lieutenant général 1815. Elève Sergent d'Artillerie à Polytechnique 1797. Lieutenant aux Armées du Rhin, d'Angleterre et d'Orient 1797-1801 et Capitaine en 1806. A la Grande Armée il servit dans la Garde Impériale et devint en Russie Chef d'Etat-Major de l'Artillerie de la Garde. Chef d'Etat-Major en Saxe 1813 du Général Dulauroy il fut promu, pendant la campagne de France Général de Brigade le 12 mars 1814. Lallemand conspira pour Napoléon qui le rappela à la Garde Impériale le 23 mars 1815 et le nomma Major et Lieutenant général.

A Waterloo où il fut blessé, Lallemand y commanda les 12 batteries à pied de la Garde le 18 juin 1815.

Proscrit, condamné à mort, il se retira avec son frère au Texas.

Moins heureux que lui et malgré ses états de service son nom ne figure pas malgré des analogies (les Frères Gudin et Caulaincourt par exemple).

LANUSSE Pierre, Général de Division 1813. Lieutenant dans la Compagnie républicaine d'Oléron il partit le 1^{er} mai 1793 à l'Armée des Pyrénées Occidentales. Prisonnier, il s'évada.

Volontaire à l'Armée d'Italie en 1796 et Aide de Camp de son frère il le suivit en Egypte et y fut blessé au combat de Damanhour le 10 mai 1799 et nommé Capitaine par Kléber.

Aide de Camp de Murat en Italie, puis en 1805 Colonel du 17^e de Ligne, Lanusse, Division Morand, prit part à tous les combats du 3^e Corps et fut grièvement blessé à Heilsberg le 10 juin 1807.

Général de Brigade le 17 Juillet 1808. Demandé par le Roi Murat il le suivit à Naples comme Général de Division à son service, Grand Maréchal du Palais et Commandant la Garde Royale napolitaine. Baron de l'Empire, avril 1810, il reprit en France les fonctions d'Adjudant général de la Garde Impériale en 1811, fit les campagnes de Russie et de Saxe au cours de laquelle l'Empereur, en lui confiant Magdebourg, le nomma Général de Division le 4 Août 1813. Il quitta la place le 19 mai 1814 pour se replier sur Metz.

Sous la Restauration il fut Inspecteur d'Infanterie et de Cavalerie.

Malgré son éclatante carrière pers. frère, tué à Canope, est inscrit. C'est un

LAURENT François, Guillaume, G. 1813. Soldat au Royal Infanterie 1767. Capitaine au 24^e Régiment le 1^{er} avril Valmy à l'Armée du Rhin, y fut blessé le 20 septembre 1793. Général de Brigade, 19 mars 1804, d'Ypres il s'empara du fort de Knocke et fut blessé de trois coups de feu.

Commandant provisoirement la Division prit Van Loo le 27 octobre 1797. Comte de Belgique il battit les Anglais à Ostende. En 1804, Laurent fut placé sous Lefebvre Réserve et en 1809 commanda un corps à l'Escaut.

Général de Division, juillet 1813, il prit Magdebourg et prit sa retraite en 1815.

De beaux états de service mais sa carrière en 1800 et le Général Laurent ne furent pas les campagnes des Armées Impériales.

La Commission en tint certainement

LHUILIER de HOFF François, G. 1811, soldat au régiment du Roi Infanterie. Laitant-Colonel du Bataillon de Volontaires de la Loire, août 1793.

Blessé à Rivoli, il servit de 1798 à 1801 en Syrie. Chef de brigade sous Friant il fut tué le 8 mars 1801 et fut grièvement blessé à Canope le 21 mars.

A la Grande Armée, Colonel du régiment de signala en Autriche et fut blessé à Austerlitz le 1805.

Nouvelle blessure à Hoff le 6 février 1805 sa promotion de Général de Brigade le 1805.

Baron de l'Empire en octobre 1805. Lhuillier commanda sous Morand sa 2^e Brigade à Eckmuhl le 22 avril 1809 et à Wagram le 22 juillet 1809.

Général de Division le 31 juillet 1813. Il fut plus jusqu'à son évacuation de Bordeaux que des divisions militaires dans le Nord. Retraité en 1815.

Remarquables états de services qui justifient l'inscription de son nom.

Sous la Restauration il fut Inspecteur général d'Infanterie et de Cavalerie.

Malgré son éclatante carrière personnelle, seul son frère, tué à Canope, est inscrit. C'est une injustice.

LAURENT François, Guillaume, Général de Division 1813. Soldat au Royal Infanterie 1767. Lieutenant, puis Capitaine au 24^e Régiment le 1^{er} avril 1792. Il servit à Valmy à l'Armée du Rhin, y fut blessé à Permasens, 14 septembre 1793. Général de Brigade, 19 mars 1794. Au siège d'Ypres il s'empara du fort de Knocke en juin 1794 et fut blessé de trois coups de feu.

Commandant provisoirement la Division Moreau, il prit Van Loo le 27 octobre 1797. Commandant des Côtes de Belgique il battit les Anglais à Ostende le 15 mai 1798. En 1804, Laurent fut placé sous Lefebvre au 2^e Corps de Réserve et en 1809 commanda un corps de troupes sur l'Escaut.

Général de Division, juillet 1813, il commanda la place de Magdebourg et prit sa retraite en 1815.

De beaux états de service mais sa carrière active s'arrêta en 1800 et le Général Laurent ne participa pas aux campagnes des Armées Impériales.

La Commission en tint certainement compte.

LHULLIER de HOFF François, Général de Division 1811, soldat au régiment du Roi Infanterie 1776. Lieutenant-Colonel du Bataillon de Volontaires de Saône-et-Loire, août 1793.

Blessé à Rivoli, il servit de 1798 à 1801 en Egypte et en Syrie. Chef de brigade sous Friant il combattit à Aboukir le 8 mars 1801 et fut grièvement blessé d'un coup de feu à Canope le 21 mars.

A la Grande Armée, Colonel du 75^e de Ligne il se signala en Autriche et fut blessé à Austerlitz le 2 décembre 1805.

Nouvelle blessure à Hoff le 6 février 1807 précédant sa promotion de Général de Brigade à la date du 10.

Baron de l'Empire en octobre 1808, le Général Lhuillier commanda sous Morand sa 2^e Brigade et s'illustra à Eckmühl le 22 avril 1809 et à Wagram le 6 juillet.

Général de Division le 31 juillet 1811, il ne commanda plus jusqu'à son évacuation de Bordeaux le 11 mars 1814, que des divisions militaires dans le Midi de la France. Retraité en 1815.

Remarquables états de services qui auraient permis l'inscription de son nom.

NOGUÈS Jean, François, Xavier, Général de Division 1805.

Volontaire au 2^e Bataillon des Hautes-Pyrénées 1791, Lieutenant en mars 1792, il servit dans l'Armée du Midi et fut blessé d'un coup de feu à l'attaque de Boulou le 3 octobre 1793. Nommé Chef de Bataillon, de nouveau blessé à Saint-Laurent de la Monga, août 1794. Noguès devint Chef d'Etat-Major de l'Armée du Midi et en 1800 du Général Lannes à l'Armée de Réserve.

Blessé deux fois au passage du Pô, il se signala à Montebello et Marengo pour être enfin nommé le 28 juillet 1800 Général de Brigade.

Envoyé en 1802 à Sainte-Lucie comme Lieutenant du Capitaine général de la Martinique, il fut fait prisonnier des Anglais le 22 juin 1803 et renvoyé sur parole.

L'Empereur l'autorisa à être premier Aide de Camp de son frère Louis et le promut le 1^{er} février 1805 Général de Division commandant de plus la Place de Paris.

Lieutenant général en Hollande et Gouverneur de La Haye en 1806, Grand-Veneur, il mourut dans les Hautes-Pyrénées le 9 janvier 1808.

Quatre fois blessé, frère et parent de deux généraux distingués, le nom du Général Noguès aurait pu figurer avantageusement.

PARIS Marie, Auguste, Général de Division 1813. Sergent en 1792 à la Compagnie franche de Bordeaux, blessé le 6 juin 1793 à Château-Pignon et nommé officier il partit à la Guadeloupe, y fut blessé à l'affaire de Barville et nommé Général de Brigade le 20 octobre 1796.

Chargé de commander en chef La Guadeloupe, Paris, promu Général de Division le 3 octobre 1799, fut remplacé en 1801. Rentré en France son grade ne fut pas confirmé et il ne fut remis en activité à l'Armée du Nord sous Rampon que le 8 août 1809.

Passé en Espagne à la Division Harispe il commanda le 1^{er} mars 1810 la gauche au combat d'Alventosa.

Baron de l'Empire, novembre 1810, et vainqueur à Molina et Chena fin janvier 1811, de nouveau blessé le 25 octobre à Sagonte, il gouverna l'Aragon le 1^{er} novembre 1812 sous Suchet jusqu'en 1814. Le Général Paris se replia alors par ordre sur la Nive, où il commanda à l'Armée des Pyrénées la 2^e Brigade de la Division Harispe.

Il y fut nommé Général de Division par l'Empereur le 22 décembre 1813 et combattit sous Reille à Orthez le 27 février 1814. Epuisé, il mourut le 3 juin à Perpignan. Bon général et glorieux soldat son nom aurait dû être sauvé de l'oubli.

ROUSSEAUX Antoine, Alexandre, 1811. Sergent d'Infanterie il servit au Port-Mahon 1781 et y fut blessé. En 1792, à l'Armée de la Moselle, puis l'Armée du Rhin 1794-95, quatre fois blessé le 23 octobre 1796 très grièvement à Furstberg. La Brigade Rousseaux refusa l'évacuation de l'Armée d'Italie et promu Général de Division le 1^{er} mars 1803, il passa à l'Armée du Nord commandant l'Île de Cadzand il repoussa une invasion en août 1809. Général de Division le 1^{er} mars 1811, serva son poste jusqu'en mai 1814 et fut promu Général de Division le 1^{er} mars 1815. Cinq fois blessé, la même obligation fut appliquée au Général Paris parait de

PAC Louis, Michel, Général de Division 1813. Sa carrière entre la Pologne et la France.

Au service du Grand Duché de Varsovie en 1808, à celui de la France comme Colonel de Chevaux-Légers de la Garde Impériale en 1810, il revint en Pologne pour en revenir en avril 1813. Nommé Général de Division le 1^{er} mars 1813, commanda les Régiments de Lanciers polonais.

L'Empereur, le 18 juillet le nomma Général de Division et l'emmena en Russie puis en Saxe le 18 octobre 1813, promu Général de Division le 1^{er} mars 1814, Pac, commandant les 1^{er} et 2^e Régiments de Chevaux-Légers et les Lanciers de la Garde, fut blessé en Champagne et fut blessé le 20 mars 1814 à Aube.

Démissionnaire il se retira en Pologne et fut nommé Ministre en 1830. Même renommée que le Général Krasinsky; pour ces vaillants services un choix était difficile à établir.

PISTON Joseph, Général de Division 1813. Régiment de la Reine 1776, servit comme sous-officier 1781. Lieutenant en 1792, il se distingua à Neerwinden et à Menin en septembre ce qui lui valut le grade de Général de Brigade le 23 septembre 1794 et sous Berthier en 1795-96.

Attaché à la Réserve de Cavalerie sous Omer en 1803 et Commandant d'une brigade pour la Grande Armée et partit à la tête de Carabiniers, Division Nansouty, en 1813. Piston fut des grandes charges d'

ROUSSEAU Antoine, Alexandre, Général de Division 1811. Sergent d'Infanterie il servit aux sièges de Gibraltar et Port-Mahon 1781 et y fut blessé. Capitaine, 25 février 1792, à l'Armée de la Moselle, puis Adjudant général à l'Armée du Rhin 1794-95, quatre fois blessé et le 12 octobre 1796 très grièvement à Furstemberg. Le Chef de Brigade Rousseau refusa l'évacuation. De 1797 à 1801 à l'Armée d'Italie et promu Général de Brigade le 29 Août 1803, il passa à l'Armée du Nord où en 1809, commandant l'Île de Cadzand il repoussa un débarquement anglais en août 1809. Général de Division le 6 août 1811 il conserva son poste jusqu'en mai 1814 et termina sa belle carrière comme Inspecteur général d'Infanterie. Retraité en 1815. Cinq fois blessé, la même observation que celle appliquée au Général Paris paraît devoir s'imposer.

PAC Louis, Michel, Général de Division 1814. Partagea sa carrière entre la Pologne et la France.

Au service du Grand Duché de Varsovie en 1807 et en 1808, à celui de la France comme Chef d'Escadron aux Chevaux-Légers de la Garde Impériale, Pac retourna en Pologne pour en revenir en avril 1812 Colonel de régiments de Lanciers polonais.

L'Empereur, le 18 juillet le nomma Général de Brigade et l'emmena en Russie puis en Saxe. Blessé à Leipzig le 18 octobre 1813, promu Général de Division le 1^{er} janvier 1814, Pac, commandant les 1^{er} et 2^e Régiments de Chevaux-Légers et les Lanciers de la Garde, se couvrit de gloire en Champagne et fut blessé le 20 mars 1814 à Arcis-sur-Aube.

Démissionnaire il se retira en Pologne, y devint Sénateur et Ministre en 1830. Même remarque que pour le Général Krasinsky; pour ces vaillants généraux polonais un choix était difficile à établir.

PISTON Joseph, Général de Division 1805. Dragon au Régiment de la Reine 1776, servit à l'Armée de Genève comme sous-officier 1781. Lieutenant à l'Armée du Nord en 1792, il se distingua à Neerwinden le 19 mars 1793 et à Menin en septembre ce qui lui valut d'être nommé Général de Brigade le 23 septembre 1793.

Chef d'Etat-Major de l'Armée des Alpes et d'Italie en 1794 et sous Berthier en 1795-96.

Attaché à la Réserve de Cavalerie du Camp de Saint-Omer en 1803 et Commandant d'une brigade il fut désigné pour la Grande Armée et partit à la tête de la 1^{re} Brigade de Carabiniers, Division Nansouty, en septembre 1805.

Piston fut des grandes charges d'Austerlitz et le soir

du 2 décembre, il contribua à la capture du corps Werneck : 8.000 hommes, 50 canons, 18 drapeaux.

Promu pour ces hauts faits Général de Division le 21 décembre 1805, Baron de l'Empire avec dotation, juin 1808, le Général Piston, âgé de 54 ans, obtint de l'Empereur sa retraite le 14 août 1807.

Par sa création de l'Arc, Napoléon entendait honorer ses généraux de la Grande Armée et en particulier ceux d'Austerlitz.

Pour Piston, et c'est regrettable, son désir ne fut pas respecté.

RADET Etienne, Général de Division 1813. Soldat en 1780 au Régiment de Sarre Infanterie il servit à Saint-Domingue, entra en 1789 dans la Garde Nationale de Varennes le 9 août 1791 et y devint Major.

Après la défense de Verdun le 2 septembre 1792 Radet, aux Armées des Ardennes et de la Moselle, fut Aide de Camp des Généraux Dillon et Dubois et se distingua en 1794 comme Chef de Brigade à Fleurus et à Mons. Grièvement blessé dans une charge, mutilé le 2 septembre 1796, Chef d'Etat-Major d'une division de Cavalerie il fut promu Général de Brigade de Gendarmerie le 5 mai 1800. Chargé de sa réorganisation en France et sous l'Empire de celle de la Corse, du Piémont, de Gênes, de Naples et de la Toscane en 1808. C'est dans ce dernier poste que dans la nuit du 5 au 6 juillet il somma le Pape de renoncer au pouvoir temporel, l'arrêta et le conduisit à Florence. Radet continua sa carrière dans la Gendarmerie et, nommé Baron de l'Empire avec dotation, septembre 1810, puis Général de Division le 5 novembre 1813 après avoir été Prévôt de la Grande Armée.

En 1815 il reprit cette fonction en Belgique et reçut deux blessures à Waterloo.

Arrêté le 4 janvier 1816 pour avoir facilité le retour de Napoléon, condamné à neuf ans de détention, interné à Besançon, Radet fut grâcié en 1818 et retraité.

L'arrestation du Pape pesa lourdement sur sa destinée et il est aisé de comprendre son éviction.

ROGET de BELLOGUET Mansuy, Général de Division 1806.

Soldat au Royal Dragon 1777, Maréchal des Logis Chef 1792, servit à la prise de Spire et Mayence. Lieutenant Aide de Camp du Général Canuel il fit les campagnes de Vendée et se signala à Savenay le 23 décembre 1793. Nommé Adjudant général en 1795 à l'Armée du Rhin il

servit au passage du Rhin; vainqueur ennemie à Grusheim le 22 avril 1798.

Roget, passé à l'Armée d'Helvétie, de Brigade le 11 mai 1799 pour commander la Division Ney, puis servit aux D. Klein la même année.

Sous l'Empire il fit les campagnes d'Autriche avec Austerlitz le 2 décembre 1805, de Pologne à la tête de la 1^{re} Brigade d'Infanterie.

Nommé Général de Division le 30 septembre 1806, Baron de l'Empire, octobre 1810, Roget commanda des dépôts et des divisions jusqu'en 1814. Bien qu'ayant servi sous le Maréchal Oudinot, Président de la Commission d'Austerlitz, son nom fut oublié ou ne

SIMON Edouard, François, Lieutenant 1815. Sous-Lieutenant au 1^{er} d'Infanterie Colonel général à l'Armée du Nord et Chef de Brigade en 1795. Hoche lui donna le commandement de la Division à l'Armée de Sambre et Meuse le 6 juillet 1798.

Chef d'Etat-Major de l'expédition d'Espagne en 1798. Fait prisonnier et échangé, 1799, fut nommé Général de Brigade de Damme, Brune et Bernadotte dont en 1800 Major.

Inspirateur du complot contre le Pape fut en 1802 arrêté et enfermé à l'île de Naxos. L'Empereur le fit transférer et le 30 octobre 1809, lui confia une brigade à l'Armée d'Espagne sous Loison. Simon distingua au siège de Ciudad-Rodrigo.

Deux fois blessé le 27 septembre 1808 prisonnier des Anglais, devenu Baron de l'Empire le 1^{er} novembre 1810, le Général Simon rentra en France et se rallia à Napoléon en 1815. Lieutenant en 1815 et commandant en Corse il fut arrêté et placé en surveillance hors de France.

Réintégré en 1818 il fut Inspecteur de la Gendarmerie. Sa longue absence de l'armée : probablement évincer.

TINDAL Ralph, Dandas, Baron. Général 1813.

Né aux Pays-Bas. Colonel du Régiment de la Garde Royale, devenu en 1810 le 1^{er} Colonel nadiers à pied de la Garde Impériale par l'Empereur Général de Brigade au s

servit au passage du Rhin; vainqueur de l'arrière-garde ennemie à Grusheim le 22 avril 1798.

Roget, passé à l'Armée d'Helvétie, fut promu Général de Brigade le 11 mai 1799 pour commander l'avant-garde de la Division Ney, puis servit aux Divisions Oudinot et Klein la même année.

Sous l'Empire il fit les campagnes de la Grande Armée : Autriche avec Austerlitz le 2 décembre 1805, Prusse et Pologne à la tête de la 1^{re} Brigade de Dragons.

Nommé Général de Division le 30 décembre 1806 et Baron de l'Empire, octobre 1810, Roget n'exerça plus que des commandements de dépôts et de divisions militaires jusqu'en 1814. Bien qu'ayant servi sous les ordres du Maréchal Oudinot, Président de la Commission et présent à Austerlitz, son nom fut oublié ou ne fut pas retenu.

SIMON Edouard, François, Lieutenant général, mai 1815. Sous-Lieutenant au 1^{er} d'Infanterie 1792, ci-devant Colonel général à l'Armée du Nord et Adjudant général, Chef de Brigade en 1795. Hoche lui confia un régiment à l'Armée de Sambre et Meuse le 6 juillet 1797.

Chef d'Etat-Major de l'expédition d'Irlande sous Hardy en 1798. Fait prisonnier et échangé, Simon, le 27 juillet 1799, fut nommé Général de Brigade et servit sous Vandamme, Brune et Bernadotte dont en 1801 il dirigea l'Etat-Major.

Inspirateur du complot contre le Consulat à vie, il fut en 1802 arrêté et enfermé à l'île d'Oléron d'où, pardonné, l'Empereur le fit transférer en Champagne pour, le 30 octobre 1809, lui confier une brigade du 5^e Corps de l'Armée d'Espagne sous Loison. Simon ne tarda pas à se distinguer au siège de Ciudad-Rodrigo en juillet 1810.

Deux fois blessé le 27 septembre 1810 à Busaco, et prisonnier des Anglais, devenu Baron de l'Empire en novembre 1810, le Général Simon rentra en France en 1814 et se rallia à Napoléon en 1815. Lieutenant général, mai 1815 et commandant en Corse il fut après les Cent Jours arrêté et placé en surveillance hors de Paris.

Réintégré en 1818 il fut Inspecteur général d'Infanterie. Sa longue absence de l'armée : 1802-1809-1814 le fit probablement évincer.

TINDAL Ralph, Dandas, Baron. Général de Division 1813.

Né aux Pays-Bas. Colonel du Régiment de Grenadiers de la Garde Royale, devenu en 1810 le 3^e Régiment de Grenadiers à pied de la Garde Impériale française. Nommé par l'Empereur Général de Brigade au service de la France

le 2 janvier 1812 et Baron de l'Empire avec dotation, avril 1813.

Après la campagne de Russie, Tindal, toujours dans la Garde, prit le commandement de la 2^e Brigade sous Barrois, puis celui de la 3^e sous Dumoustier en avril 1813 à l'Armée d'Allemagne.

Présent à tous les combats il fut très grièvement blessé à la bataille de Dresde le 20 août 1813 et promu par Napoléon qui l'appréciait, Général de Division le 7 septembre 1813.

Démissionnaire le 28 juin 1814, le Général Tindal rentra comme Lieutenant général en Hollande et termina son éclatante carrière par le 1^{er} grand commandement militaire à Utrecht.

Sa nationalité hollandaise le fit probablement écarter.

VEAUX Antoine, Joseph, Général de Division 1815. Soldat en 1785 à Beauvais, Infanterie. Capitaine au 1^{er} Bataillon de la Côte-d'Or, le 27 août 1792 aux Armées du Nord, des Alpes et d'Italie où il gagna ses grades et arriva à celui de Chef de Brigade en juin 1795. Il servit à Rivoli, la Favorite et passa à la Division Joubert, Général de Brigade le 10 mars 1797.

Désigné pour l'Armée d'Orient à la Division Menou, le 23 juin 1798, Veaux se distingua à la révolte du Caire en octobre. Muté à la Division Lannes il partit en Syrie en février 1799 et reçut une grave blessure devant Saint-Jeand'Acre le 25 avril. Rapatrié et fait prisonnier par la flotte anglaise il fut échangé et affecté à l'Armée de Réserve, ensuite sous Mac Donald à l'Armée des Grisons, commandant la 1^{re} Brigade de la Division Vandamme. Il attaqua les 23 et 31 décembre 1800 les retranchements du Col de Tonale mais subit de fortes pertes.

Apprécié de Bonaparte en Syrie, l'Empereur l'employa à la Grande Armée, en Poméranie, lui confia une Brigade de la Division Dupas avec laquelle le 17 avril 1807 il remporta une victoire à Uckermunde.

Baron de l'Empire le 29 janvier 1809, Veaux fut blessé le 6 juillet à Wagram et invalide placé au commandement de divisions militaires.

Gouverneur d'Auxonne en 1814, il organisa la levée en masse et Napoléon à son retour le nomma Général de Division le 22 mars 1815.

Député de la Côte-d'Or et remis Maréchal de Camp il fut inquiété, arrêté et emprisonné à Dijon. Acquitté en septembre 1816 le Général Veaux, très affecté et frappé d'aliénation mentale se tua le 23 septembre 1817 d'un coup de pistolet.

Honorable carrière terminée tragiquement aurait pu être retenu.

VEDEL Dominique, Honoré, Antoine 1807. Fils d'un officier noble, soldat au régiment du Maine, Sous-Lieutenant en 1792 aux Armées du Centre et du Nord. Campagne de Corse et première bataille le 9 février 1794.

Chef de Bataillon à l'Armée d'Italie aux passages de l'Adda, du Pô à Lonato où il fut blessé; deux nouvelles batailles à Bussolengo et nommé Chef de Brigade à la bataille.

Vedel servit alors à l'Armée de Vandamme à l'attaque du Mont Tonale 1803-05 au camp de Saint-Omer à la bataille de Waterloo.

Dans la campagne d'Autriche il fut promu premier et se distingua le 2 décembre 1805. Le 24 il était promu Général de Brigade.

À Iéna, le 14 octobre, et une autre bataille le 26 décembre 1806.

Le 14 mai 1807 Vedel, blessé deux fois fut à nouveau à Friedland le 14 juin et promu le 3 novembre 1807 Général de Division.

En mai 1808 il lui confia le commandement de la 2^e Division et Vedel, en 1809, porta une victoire le 26 juin à Despeisses. Une faveur exceptionnelle devint le 28 juin 1809.

Placé avec sa division à Baylen, le 19 mai 1809, le Général Reding mais, rappelé par la preuve d'une incompréhensible obéissance aux armes à Guarroman le 27 juillet, livré à l'ennemi aurait pu s'efforcer de soustraire à la mort.

Arrêté à son retour en France le 19 mai 1809 en Haute Cour et mis en surveillance, Vedel remis en activité le 7 janvier 1814 à la 2^e Division, mars, placé sous Augereau, il défendit la position et devint, par la suite, Inspecteur général.

Huit fois blessé, soldat valeureux, Vedel les souffrances de ses soldats à Cambray et malheureusement autoriser que son nom soit inscrit sur l'Arc de Triomphe.

JAUCOURT François, Marquis, Lieutenant 1780. Sous-Lieutenant au Royal Dragons le 1780, commandant le 2^e Condé Dragons le 1780, des Côtes et à l'expédition de Genève.

Honorable carrière terminée tragiquement, son nom aurait pu être retenu.

VEDEL Dominique, Honoré, Antoine, Général de Division 1807. Fils d'un officier noble, soldat en 1784 au Régiment du Maine, Sous-Lieutenant en 1788 et Capitaine en 1792 aux Armées du Centre et du Nord.

Campagne de Corse et première blessure à Calvi le 9 février 1794.

Chef de Bataillon à l'Armée d'Italie, se signala en 1796 aux passages de l'Adda, du Pô à Lonato, à Cerea, à Rivoli où il fut blessé; deux nouvelles blessures le 26 mars 1799 à Bussolengo et nommé Chef de Brigade sur le champ de bataille.

Vedel servit alors à l'Armée des Grisons sous Vandamme à l'attaque du Mont Tonale et se perfectionna 1803-05 au camp de Saint-Omer à la Division Suchet.

Dans la campagne d'Autriche il pénétra dans Ulm le premier et se distingua le 2 décembre 1805 à Austerlitz. Le 24 il était promu Général de Brigade.

A Iéna, le 14 octobre, et une autre blessure à Pultusk le 26 décembre 1806.

Le 14 mai 1807 Vedel, blessé deux fois à Heilsberg, le fut à nouveau à Friedland le 14 juin et l'Empereur le promut le 3 novembre 1807 Général de Division.

En mai 1808 il lui confia le commandement sous Dupont de la 2^e Division et Vedel, entré en Espagne, emporta une victoire le 26 juin à Despena Perros et par une faveur exceptionnelle devint le 28 juin Comte de l'Empire.

Placé avec sa division à Baylen, le 18 juillet il attaqua le Général Reding mais, rappelé par son chef, et faisant preuve d'une incompréhensible obéissance il mit bas les armes à Guarroman le 27 juillet, livrant des troupes qu'il aurait pu s'efforcer de soustraire à la reddition.

Arrêté à son retour en France le 14 novembre, traduit en Haute Cour et mis en surveillance, il fut cependant remis en activité le 7 janvier 1814 à l'Armée de Lyon. En mars, placé sous Augereau, il défendit le pont de Romans et devint, par la suite, Inspecteur général d'Infanterie.

Huit fois blessé, soldat valeureux, sa faute de Baylen, les souffrances de ses soldats à Cabrera, ne pouvaient malheureusement autoriser que son nom fut inscrit sur l'Arc de Triomphe.

JAUCOURT François, Marquis, Lieutenant général 1814. Sous-Lieutenant au Royal Dragons 1773. Mestre de Camp 1780, commandant le 2^e Condé Dragons, servit à l'Armée des Côtes et à l'expédition de Genève 1782. Maréchal de

Camp 6 février 1792, noble, dut s'exiler en Suisse. Sous le Consulat collabora au Tribunal avec Lucien Bonaparte et en 1806 suivit Joseph à Naples. Cela lui valut la bienveillance de l'Empereur qui, en 1803, l'appela au Sénat et le nomma Comte de l'Empire, mai 1808.

La Restauration le combla. Pair de France et Ministre des Affaires Etrangères 1814, Lieutenant général, octobre 1814.

Ministre de la Marine et d'Etat 1815, membre du Conseil privé.

Malgré toutes ses fonctions civiles très élevées, les titres de guerre du Lieutenant général restent des plus modestes et n'auraient pu justifier son inscription.

VICE-AMIRAL promus après 1804 et

ALLEMAND Zacharie, Jacques, V...
tin en 1774. Campagne des Indes,
3 blessures devant Gondelour en 178...
seau 1792. Employé dans les Ports, s...
anglaise en 1793 et comme chef de...
riche convoi anglais qu'il conduisit à...
à la tête d'une division et victorieux...
les Etablissements anglais le 22 s...
manda une expédition à Saint-Domin...
le 3 janvier 1806, il commanda par i...
de Toulon 1808-09.

Promu Vice-Amiral le 9 mars 1...
chef les escadres de Brest et Toulon...
tenir un dur combat et perdit 4...
Apprécié par l'Empereur celui-ci le...
forte dotation le 15 août 1810. Mais...
et dur entraîna sa disgrâce en 1814.

Malgré des titres éclatants et sup...
ses collègues, son nom fut écarté.

Son mauvais caractère n'appar...
motif suffisant.

BOUVET DE PRECOURT François
1816. Fils d'un capitaine de vaisse...
de vaisseau sous ses ordres 1780,
gagna ses grades, et après des camp...
la Guadeloupe, Saint-Domingue, fut...
vaisseau en avril 1793.

Contre-Amiral le 16 novembre 1...
2^e Escadre de la flotte de Brest il s...
Joyeuse aux combats des 29 mai et...
pédition d'Irlande, novembre 1796.

Le 1^{er} décembre 1802 il comman...
de Saint-Domingue et fut par la s...
Port de Brest.

Nommé par Decrès, Préfet ma...
nommé Baron et Vice-amiral par le

Son omission, par comparaison,

GÉNÉRAUX DE BRIGADE
devenus après la chute de l'Empire
Lieutenants généraux

Entre la déchéance votée le 2 avril 1814
et avril 1815, retour de l'île d'Elbe
et après la deuxième abdication, juin 1815

D'après sa classification la Commission avait placé
en deuxième position les noms des Généraux de Bri-
gade devenus Lieutenants généraux.

LISTE DE CEUX NE FIGURANT PAS
SUR L'ARC DE TRIOMPHE

ALBIGNAC Philippe (Comte de), Lieutenant général, avril
1821.

Page du Roi 1791. Emigra. Campagnes de l'Empire
1806-12, Général de Brigade au service du Roi Jérôme de
Westphalie, 28 juillet 1808, et nommé Comte de Ried. En
1815 servit sous le Duc d'Angoulême.

Commandant de l'Ecole de Saint-Cyr 1818.

AUGEREAU Jean, Pierre, Lieutenant général, juillet 1815.

Campagnes Révolution et Empire 1792-1812.

Général de Brigade, 8 mai 1804. Baron de l'Empire,
août 1811, servit sous Brune en juin 1815 au Corps d'Ob-
servation du Var. Sa dernière activité. Frère du Maréchal
Augereau. Duc de Castiglione dont le nom figure sur
l'Arc.

AVRIL Jean, Jacques, Lieutenant général, octobre 1814.

Campagnes de l'Île de France, Révolution, Empire 1775-1814. Général de Brigade le 11 mars 1795.

Créé Baron par le Roi le 19 juillet 1814. Admis à la retraite, 1^{er} août 1815.

AYMÉ Charles, Jean, Lieutenant général, juin 1818.

Campagnes de la Révolution et Empire 1793-1814. Général de Brigade au service de Naples le 8 novembre 1809 et de Division, 17 janvier 1810. Baron de l'Empire 1809. Maréchal de Camp en non-activité, 21 février 1816. Admis à la retraite 1825.

BERNARD Simon, Lieutenant général, octobre 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire 1796-1815. Général de Brigade, 23 mars 1814. Baron de l'Empire, mars 1814. Aide de Camp de l'Empereur à Lutzen et Waterloo. Maréchal de Camp, 12 février 1831.

Aide de Camp du Roi Louis-Philippe 1832. Deux fois Ministre de la Guerre en 1834 et de 1836 à 1839, et de nouveau Aide de Camp du Roi.

BLANCARD Amable, Guy, Lieutenant général 1835.

Sous-Lieutenant Royal Roussillon 1791. Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 28 septembre 1813. Baron de l'Empire, mai 1810. Blessé à Waterloo. Commandant la Division de Cavalerie à Compiègne 1834. Lieutenant général, 31 décembre 1835.

Inspecteur général de Cavalerie et de gendarmerie 1837-40.

BONTE Michel, Louis, Joseph, Lieutenant général honoraire 1826.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 6 août 1811. Baron de l'Empire, juin 1811. Inspecteur général de l'Infanterie et de Gendarmerie. Commandant de division militaire 1816-26.

Retraité et Lieutenant général honoraire, 13 août 1826.

BORRELLI Charles, Luc, Lieutenant général 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 11 septembre 1812. Baron de l'Empire, avril 1813. Chef d'Etat-Major du 2^e Corps de l'Armée d'Espagne 1823, se signala en juillet à Campillo. Inspecteur d'Infanterie et de Gendarmerie, Vicomte 1830. Lieutenant général, 20 mars 1831. Pair de France 1839.

BOUILLE du CHARIOL Louis, Joseph 1814.

Marquis. Garde du Corps 1785. Juin 1791 et servit dans l'Armée de Roi de Prusse. Il rentra en France services à Bonaparte qui le nomma la Grande Armée, il fut promu Général le 23 juin 1810 et Comte de l'Empire. Lieutenant général le 31 décembre 1810. Aide de Camp du Comte d'Artois. Devenu aveugle et retraité 1816.

BOULNOIS Louis, Jacques, Lieutenant

Campagnes de la Révolution et Empire. Général de Brigade, 26 mars 1813. Baron de l'Empire, mars 1814. Lieutenant général, 28 janvier 1815.

BROUARD Etienne, Lieutenant général

Campagnes de la Révolution et Empire. Général de Brigade, 1^{er} février 1805. Aide de Camp du Roi le 19 juillet 1808. Lieutenant général, 19 novembre 1831. Retraité, mai 1831.

BRUN de VILLERET Louis, Bertran 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire. Général de Brigade le 18 mai 1813.

Député de la Lozère. Lieutenant général. Chef d'Etat-Major de Soult à l'Armée de France. Général d'Infanterie. Pair de France 1831.

BUGET Claude, Joseph, Lieutenant général

Campagnes de la Révolution et Empire. Général de Brigade, 10 juillet 1799. Aide de Camp du Roi le 10 octobre 1808. Retraité 1815. Lieutenant général, 28 mars 1823.

CALLIER Hubert, Lieutenant général

Campagnes de la Révolution et Empire. Général de Brigade, 10 septembre 1799. Aide de Camp du Roi le 10 août 1812.

Commandant de la Vendée en 1800. Retraité. Lieutenant général honoraire 1826.

CARNOT de FEULINS Claude, Lieutenant général 1817.

Campagnes de la Révolution 1792-1815.

BOUILLE du CHARIOL Louis, Joseph, Lieutenant général 1814.

Marquis. Garde du Corps 1785. Capitaine. Emigra en juillet 1791 et servit dans l'Armée de Condé, et à celle du Roi de Prusse. Il rentra en France en 1800 et offrit ses services à Bonaparte qui le nomma Chef d'Escadrons. A la Grande Armée, il fut promu Général de Brigade le 23 juin 1810 et Comte de l'Empire, septembre 1810.

Lieutenant général le 31 décembre 1814.

Aide de Camp du Comte d'Artois 1815.

Devenu aveugle et retraité 1816.

BOULNOIS Louis, Jacques, Lieutenant général 1815.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 26 mars 1813. Baron de l'Empire, février 1814. Lieutenant général, 28 janvier 1815. Retraité 1816.

BROUARD Etienne, Lieutenant général 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1814. Général de Brigade, 1^{er} février 1805. Baron de l'Empire, juillet 1808. Lieutenant général, 19 mai 1815 et reconnu le 19 novembre 1831. Retraité, mai 1832 .

BRUN de VILLERET Louis, Bertrand, Lieutenant général 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade le 18 mai 1813.

Député de la Lozère. Lieutenant général, 20 mars 1831. Chef d'Etat-Major de Soult à l'Armée de Lyon. Inspecteur général d'Infanterie. Pair de France 1835.

BUGET Claude, Joseph, Lieutenant général honoraire 1823.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 10 juillet 1799. Baron de l'Empire, octobre 1808. Retraité 1815. Lieutenant général honoraire, 28 mars 1823.

CALLIER Hubert, Lieutenant général honoraire 1818.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 10 septembre 1799. Baron de l'Empire, août 1812.

Commandant de la Vendée en 1816.

Retraité. Lieutenant général honoraire, 21 janvier 1818.

CARNOT de FEULINS Claude, Lieutenant général honoraire 1817.

Campagnes de la Révolution 1792-1802.

Général de Brigade, 4 juin 1796. Ministre de l'Intérieur 1815. Retraité. Lieutenant général honoraire, 24 décembre 1817. Il était le frère de Lazare Carnot dont le nom est inscrit sur l'Arc.

CASTELLANE-NAVE Jean, Boniface, Lieutenant général 1816.

Sous-Lieutenant à Aunis Infanterie 1774. Colonel du 16^e de Cavalerie le 25 juillet 1791.

Général de Brigade, 25 juin 1794.

Préfet sous l'Empire. Baron, février 1810 et Comte d'Empire, mars 1810. Pair de France, août 1815. Lieutenant général, 1^{er} mai 1816. Commandant la Garde nationale à Toulouse.

CATTANEO Bernard, Louis, Lieutenant général honoraire, 1827.

Sous-Lieutenant au Royal Corse 1786. Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Lieutenant général au service de Naples, septembre 1812. Maréchal de Camp, 2 janvier 1817. Lieutenant général honoraire, 31 octobre 1827.

COLBERT Louis, Pierre (Comte), Lieutenant général 1838.

Campagnes de la Révolution et Empire 1793-1815. Général de Brigade, 3 avril 1814.

Commandant de divisions militaires 1824-1838. Lieutenant général le 18 mars 1838. Il était le frère du Général Edouard Colbert, Baron de l'Empire, inscrit sur l'Arc.

CORDA Joseph, Lieutenant général 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 6 novembre 1810. Baron de l'Empire, juin 1808. Inspecteur général d'Artillerie 1820-1837. Commandant l'Ecole d'Artillerie de Toulouse 1830.

Lieutenant général le 12 août 1831.

CURTO Jean-Baptiste, Lieutenant général honoraire 1825.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 6 août 1811. Baron de l'Empire, septembre 1810. Commandant supérieur de départements 1816-20. Lieutenant général honoraire, 23 mai 1825.

Remis en activité en 1831 pour commander successivement l'Ardèche et la Corse.

DAURIER Charles, Lieutenant général honoraire 1820.

Soldat à Royal Auvergne 1777, fit la campagne d'Amérique où il fut blessé le 9 avril 1782.

Campagnes de la Révolution et
Général de Brigade le 8 mai 1794. Bar
vier 1812.

Retraité 1816. Lieutenant général
cembre 1820.

De CONCHY Vincent, Martel, Lieuten

Campagnes de la Révolution et
Général de Brigade le 8 février 1813

1812. Inspecteur général d'Infanterie

Commandant la 7^e Division d'Infan

l'Armée d'Espagne. Lieutenant généra

Mourut à Pampelune le 26 août 18

DELORT Marie-Joseph, Lieutenant g

1831.

Campagnes de la Révolution et

Général de Brigade, 6 août 1811. Bar

1809. Lieutenant général, 21 juin 181

vrier 1831. Chef d'Etat-Major de l'A

Clauzel, 2 février 1830. Retraité en 1

DIGEON Armand, Joseph, Lieutenant

Campagnes de la Révolution et E

Général de Brigade, 23 janvier 1

pire, décembre 1818. Blessé à Mareng

Baron, février 1817. Lieutenant gé

Inspecteur général d'Artillerie 18

DELOSME Louis, Pierre, Lieutenan

1826.

Campagnes de la Révolution et E

Général de Brigade le 25 noven

1824. En non-activité, septembre 18

Lieutenant général honoraire le 1^{er} i

DESPREZ François, Alexandre, Lieut

Campagnes du Consulat et Empir

de Brigade, 15 avril 1813, Aide de Ca

Maréchal de Camp le 27 mai 1818. (

4^e Corps de l'Armée des Pyrénées s

1823. Lieutenant général le 22 mai

Chef d'Etat-Major, février 1830, c

et de l'Armée belge 1832-33. Mourut à

vier 1833.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade le 8 mai 1794. Baron de l'Empire, janvier 1812.

Retraité 1816. Lieutenant général honoraire le 6 décembre 1820.

De CONCHY Vincent, Martel, Lieutenant général 1821.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade le 8 février 1813. Baron de l'Empire 1812. Inspecteur général d'Infanterie 1817-21.

Commandant la 7^e Division d'Infanterie au 3^e Corps de l'Armée d'Espagne. Lieutenant général le 21 avril 1821.

Mourut à Pampelune le 26 août 1823.

DELORT Marie-Joseph, Lieutenant général 1815, confirmé 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 6 août 1811. Baron de l'Empire, août 1809. Lieutenant général, 21 juin 1815, confirmé le 27 février 1831. Chef d'Etat-Major de l'Armée d'Afrique sous Clauzel, 2 février 1830. Retraité en 1834.

DIGEON Armand, Joseph, Lieutenant général, juillet 1823.

Campagnes de la Révolution et Empire 1797-1814.

Général de Brigade, 23 janvier 1814. Chevalier d'Empire, décembre 1818. Blessé à Marengo.

Baron, février 1817. Lieutenant général, 30 juillet 1823.

Inspecteur général d'Artillerie 1824-1831.

DELOSME Louis, Pierre, Lieutenant général honoraire 1826.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815.

Général de Brigade le 25 novembre 1813. Baron en 1824. En non-activité, septembre 1815. Disponible 1820. Lieutenant général honoraire le 1^{er} novembre 1826.

DESPREZ François, Alexandre, Lieutenant général 1825.

Campagnes du Consulat et Empire 1802-1815. Général de Brigade, 15 avril 1813, Aide de Camp du Roi Joseph et Maréchal de Camp le 27 mai 1818. Chef d'Etat-Major du 4^e Corps de l'Armée des Pyrénées sous Moncey, février 1823. Lieutenant général le 22 mai 1825.

Chef d'Etat-Major, février 1830, de l'Armée d'Afrique et de l'Armée belge 1832-33. Mourut à Bruxelles le 23 janvier 1833.

DEVILLIERS Claude, Germain, Lieutenant général 1821.

Campagnes de la Révolution et Empire 1794-1815. Général de Brigade, 6 août 1811. Baron de l'Empire, novembre 1811. Commandant les départements Meurthe et Isère 1817. Lieutenant général, 25 avril 1821. Vicomte, août 1830. Inspecteur général d'Infanterie 1832-35.

DU COETLOSQUET Charles, Yves, Lieutenant général 1821.

Engagé au 10^e Hussards, octobre 1800. Campagnes 1800-1814. Général de Brigade, 15 octobre 1813.

Aide-major général de la Garde Royale 1815-18. Lieutenant général le 25 avril 1821.

Ministre de la Guerre par intérim, octobre 1823. Conseiller d'Etat. Retraité 1831.

DUVERGER Alexis, Jean, Lieutenant général 1818.

Gendarme avec rang de Sous-Lieutenant 1770. Capitaine en 1791 à l'Armée du Nord. Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1814.

Général de Brigade le 7 avril 1795.

Prévôt de la Cour prévotale de Colmar 1816. Lieutenant général le 16 septembre 1818. Retraité 1818.

EVAIN Louis, Auguste, Lieutenant général 1822.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 12 avril 1813. Baron de l'Empire, juin 1813. Directeur de l'Artillerie et du Génie 1817.

Lieutenant général le 3 janvier 1822, et Inspecteur d'Artillerie. Naturalisé belge en mai 1832 et Ministre de la Guerre en Belgique 1832-36.

FONTANA Jacques, Lieutenant général 1814.

Soldat en 1781 au Régiment de Vivarais. Lieutenant en 1792. Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1814.

Général de Brigade, 7 septembre 1807. Baron de l'Empire, avril 1810. Général de Division au service du Royaume d'Italie 1813. Lieutenant général le 27 septembre 1814. Retraité en 1815.

GENGOULT Louis, Thomas, Lieutenant général 1815-1831.

Fourrier dans la Garde Constitutionnelle du Roi, 12 juin 1790. Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815.

Général de Brigade, 6 août 1811. Baron de l'Empire, mars 1808. Lieutenant général le 5 juillet 1815.

Inspecteur général d'Infanterie 1818.
Confirmé Lieutenant général le 19

GROUVEL François, Lieutenant général

Campagnes de la Révolution et Empire. Général de Brigade le 30 mai 1813. Lieutenant général le 1^{er} janvier 1814. Inspecteur général de la Gendarmerie 1816-24. Vicomte 1824. Lieutenant général le 22 mai 1825.

Inspecteur général de Cavalerie

HUGO Joseph, Léopold, Sigisbert, Lieutenant général honoraire 1825.

Soldat au Régiment du Roi 1788. Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Lieutenant général le 11 septembre 1813. Comte par le Roi 1814. Défenseur de Thionville 1814. Sa carrière s'élève à un grade plus haut. Lieutenant général honoraire 1825.

HARTY Olivier, Lieutenant général

Campagnes Ile de France 1771 et Empire. Général de Brigade, 15 mai 1793. Baron de l'Empire le 1^{er} janvier 1809. Lieutenant général honoraire, 9 décembre 1825.

HUSSON Pierre, Antoine, Lieutenant général honoraire 1826.

Campagne 1792-1815.

Général de Brigade, 6 août 1811. Lieutenant général honoraire le 1^{er} janvier 1809. Lieutenant général honoraire 1826. Retraité 1832.

JORDY Nicolas, Louis, Lieutenant général

Soldat au Régiment d'Alsace 1778. Campagnes d'Amérique, Révolution et Empire. Général de Brigade le 4 janvier 1815. Lieutenant général le 3 juin 1815. Retraité 1815.

JUMILHAC Antoine (Marquis de), Lieutenant général

Lieutenant à Roi Infanterie 1778. Gibraltar 1782. Emigra, fit en 1795. Baron, blessé de deux coups de feu. Lieutenant général de la France le 30 août 1803. Général de Division le 1^{er} janvier 1813.

Lieutenant général honoraire, 30 mars 1815. Lieutenant général titulaire, 6 mars 1815. Retraité 1832.

Inspecteur général d'Infanterie 1816-1819.
Confirmé Lieutenant général le 19 novembre 1831.

GROUVEL François, Lieutenant général 1825.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade le 30 mai 1813. Baron de l'Empire en janvier 1814. Inspecteur général de Cavalerie et de la Gendarmerie 1816-24. Vicomte 1824. Lieutenant général le 22 mai 1825.

Inspecteur général de Cavalerie 1829-1836.

HUGO Joseph, Léopold, Sigisbert, Lieutenant général honoraire 1825.

Soldat au Régiment du Roi 1789. Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 11 septembre 1813. Comte par le Roi Joseph, janvier 1810. Défenseur de Thionville 1814. Sa carrière a été retracée plus haut. Lieutenant général honoraire le 23 mai 1825.

HARTY Olivier, Lieutenant général honoraire 1815.

Campagnes Ile de France 1771 et 1792-1814. Général de Brigade, 15 mai 1793. Baron de l'Empire, avril 1812. Lieutenant général honoraire, 9 décembre 1815.

HUSSON Pierre, Antoine, Lieutenant général honoraire 1826.

Campagne 1792-1815.

Général de Brigade, 6 août 1811. Baron de l'Empire, janvier 1809. Lieutenant général honoraire, 1^{er} novembre 1826. Retraité 1832.

JORDY Nicolas, Louis, Lieutenant général 1815.

Soldat au Régiment d'Alsace 1778.

Campagnes d'Amérique, Révolution et Empire 1780-1815. Général de Brigade le 4 janvier 1794. Lieutenant général, 3 juin 1815. Retraité 1815.

JUMILHAC Antoine (Marquis de), Lieutenant général 1815.

Lieutenant à Roi Infanterie 1777, servit au siège de Gibraltar 1782. Emigra, fit en 1795 la campagne de Quiberon, blessé de deux coups de feu. Rentré au service de la France le 30 août 1803. Général de Brigade le 18 août 1813.

Lieutenant général honoraire, 30 août 1814. Lieutenant général titulaire, 6 mars 1815. Retraité 1823.

LAUBERDIÈRE Louis, François (Comte), Lieutenant général 1815.

Campagnes d'Amérique 1780-83 et 1792-1814. Général de Brigade, 12 février 1807. Baron de l'Empire, juin 1808. Lieutenant général, 8 mai 1815. Retraité 1816.

LECLERC des ESSARTS Louis, Nicolas, Lieutenant général 1815.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1814. Général de Brigade, 29 septembre 1808. Comte d'Empire, décembre 1809. Lieutenant général, 15 mai 1815.

Mis en non-activité le 1^{er} août 1815.

LION Jean, Dieudonné, Lieutenant général 1815.

Engagé en 1789 au Royal Liégeois.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815.

Général de Brigade, 10 août 1809. Baron de l'Empire, janvier 1810.

Lieutenant général, 13 mars 1815. Commandant le Corps royal des Chasseurs à cheval. Nommé Comte en septembre 1815.

Commandant de Divisions militaires et Inspecteur général de Cavalerie et Gendarmerie 1816-1834.

MAS DE FOLART Jean-Baptiste, Lieutenant général 1815.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815.

Général de Brigade, 26 février 1814. Baron de l'Empire, octobre 1808. Lieutenant général, 19 mars 1815.

Inspecteur général de Cavalerie 1816-1818.

MEUNIER de SAINT-CLAIR Benoît, Lieutenant général 1815 et 1831.

Campagnes 1792-1814. Baron.

Général de Brigade, 4 août 1813. Lieutenant général 1815, et confirmé, 27 février 1831. Retraité 1824 et Commandant de divisions militaires 1830.

MEUZIAN Claude, Lieutenant général honoraire 1825.

Campagnes 1792-1815. Général de Brigade le 4 décembre 1813. Baron de l'Empire 1809. Inspecteur de Cavalerie 1817-20.

Lieutenant général honoraire, 23 mai 1825.

Commandant les Vosges et l'Isère 1831 et 1832.

ORSAY Jean, François (Comte d'), Lieutenant général 1823.

Campagnes 1804-1814.

Général de Brigade, 19 novembre 1803. Baron de l'Empire, août 1809.

Lieutenant général, 30 juillet 1823.
Commandant la Division du Haut Rhin
à l'Armée d'Espagne.

OULLENBOURG Ignace, Laurent, Lieutenant général 1827.

Campagnes 1792-1815.

Général de Brigade, 4 avril 1808.
octobre 1808. Lieutenant général le 1^{er}
1827.

PAMPLONA Emmanuel, Lieutenant général 1822.

Campagnes au service du Portugal
1784-1802, de la France 1804-1813.

Général de Brigade, 1^{er} août 1808.
ralisé 1818. Lieutenant général honoraire

PERREIMOND André, Thomas, Lieutenant général 1816.

Campagnes 1792-1814.

Général de Brigade, 13 juin 1795.
juillet 1808. Lieutenant général le 1^{er}
confirmé). Lieutenant général honoraire

PANNETIER Claude, Marie, Lieutenant général 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire
Général de Brigade, 29 août 1803. Comte
décembre 1809. Lieutenant général
Confirmé Lieutenant général le 18
traité 1834.

PICARD Joseph, Denis, Lieutenant général 1825.

Campagnes 1792-1814.

Général de Brigade, 26 février 1808.
juin 1808. Chargé de mission dans les
Lieutenant général honoraire, 16 août

SAUNIER Louis, François, Lieutenant général 1820.

Général de Gendarmerie, campagne
de Brigade, 23 novembre 1811. Baron
1809. Lieutenant général honoraire, 1^{er}

Lieutenant général, 30 juillet 1823.

Commandant la Division du Haut Ebre en janvier 1823 à l'Armée d'Espagne.

OULLENBOURG Ignace, Laurent, Lieutenant général honoraire 1827.

Campagnes 1792-1815.

Général de Brigade, 4 avril 1807. Baron de l'Empire, octobre 1808. Lieutenant général honoraire, 31 octobre 1827.

PAMPLONA Emmanuel, Lieutenant général honoraire 1822.

Campagnes au service du Portugal et de la Russie 1784-1802, de la France 1804-1813.

Général de Brigade, 1^{er} août 1808. Baron 1817. Naturalisé 1818. Lieutenant général honoraire, 24 avril 1822.

PERREIMOND André, Thomas, Lieutenant général honoraire 1816.

Campagnes 1792-1814.

Général de Brigade, 13 juin 1795. Baron de l'Empire, juillet 1808. Lieutenant général le 18 juillet 1815 (non confirmé). Lieutenant général honoraire le 21 février 1816.

PANNETIER Claude, Marie, Lieutenant général 1815 et 1831.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Général de Brigade, 29 août 1803. Comte de l'Empire en décembre 1809. Lieutenant général le 16 avril 1815. Confirmé Lieutenant général le 18 novembre 1831. Retraité 1834.

PICARD Joseph, Denis, Lieutenant général honoraire 1820.

Campagnes 1792-1814.

Général de Brigade, 26 février 1803. Baron de l'Empire, juin 1808. Chargé de mission dans 42 départements 1814. Lieutenant général honoraire, 16 août 1820.

SAUNIER Louis, François, Lieutenant général honoraire 1820.

Général de Gendarmerie, campagnes 1792-1815. Général de Brigade, 23 novembre 1811. Baron de l'Empire, août 1809. Lieutenant général honoraire, 19 juillet 1820.

SCHNINER Joseph, François, Lieutenant général 1818.

Campagnes de Belle Isle et 1792-1813.

Général de Brigade, 6 mai 1800. Baron de l'Empire, mars 1808. Lieutenant général honoraire, 23 septembre 1818.

SOMIS Justinien, Victor, Lieutenant général honoraire, 1814.

Général du Génie. Campagnes de Gibraltar, Jamaïque et 1792-1812.

Général de Brigade, 4 décembre 1807. Baron de l'Empire, février 1811. Lieutenant général honoraire, 22 juin 1814.

TARAYRE Jean, Joseph, Lieutenant général 1815.

Campagnes de la Révolution et Empire 1792-1815. Au service de la Hollande (1805-1810). Lieutenant général, commandant en chef 1808 l'Armée hollandaise. Réadmis au service de la France. Général de Brigade, 23 janvier 1812. Baron de l'Empire, septembre 1812. Lieutenant général, 20 janvier 1815.

En non-activité le 1^{er} août 1815.

Député de la Charente-Inférieure. Retraité 1835.

TROMELIN Jacques, Jean, Marie (Comte de), Lieutenant général 1825.

Sous-Lieutenant en 1787 à Limousin Infanterie. Lieutenant au 57^e d'Infanterie, 15 septembre 1791.

Emigra et servit à l'Armée des Princes en 1798 en Egypte et en Syrie contre les troupes françaises avec le Commodore anglais Sydney Smith.

Autorisé à rentrer en France et à prendre du service Tromelin fut attaché à l'Etat-Major de Marmont en Dalmatie et au 11^e Corps de la Grande Armée 1806-10. Général de Brigade, 19 novembre 1813 sous Morand à Mayence et il servit à Waterloo. Inspecteur d'Infanterie 1816-22. Commandant sous Lauriston une brigade de l'Armée d'Espagne, 18 juin 1823 et une sous Moncey en Catalogne.

Lieutenant général le 22 mai 1825.

Chargé de l'organisation des régiments des Colonies 1823. En non-activité 1836.

VAN DEDEM VAN GELDER Antoine, Lieutenant général honoraire 1814-1816.

Lieutenant en 1791 au service de la Hollande. Diplôme 1800 à 1810. Général major 1804. Général de Brigade au service de la France le 19 avril 1811.

Campagnes de Russie et d'Allemagne. Lutzen le 2 mai 1813, par le Maréchal. Général de Division. (Mais refusé par le lieutenant général honoraire le 28 juin 1813). Ordonnance du 9 mars 1816. Naturalisé le 2 mars 1816.

VIAL Jacques, Laurent, Lieutenant général

Général de Cavalerie. Campagne de Brigade, 22 juillet 1813. Baron de l'Empire, 1808. Lieutenant général honoraire, Commandant à Antibes et le département des Alpes 1830-1831.

VERGEZ Jean, Marie, Lieutenant général

Servit sur mer 1778-86 et au siège de Toulon 1792-1815. Général de Brigade, Baron de l'Empire 1808. Lieutenant général, 23 mai 1825.

Sur les 58 Généraux de Brigades nés avant 1815 et n'ayant pas été inscrits dans les annuaires généraux non inscrits :

21 le furent à titre honoraire.

11 reçurent des commandements d'Espagne, de Belgique et d'Algérie.

6 étaient Comtes, dont 1 créé par Napoléon I^{er}.

30 étaient Barons de l'Empire.

Campagnes de Russie et d'Allemagne. Proposé après Lutzen le 2 mai 1813, par le Maréchal Ney pour passer Général de Division. (Mais refusé par l'Empereur.) Lieutenant général honoraire le 28 juin 1814 et confirmé par ordonnance du 9 mars 1816. Naturalisé français. Vicomte le 2 mars 1816.

VIAL Jacques, Laurent, Lieutenant général honoraire 1826.

Général de Cavalerie. Campagnes 1792-1815. Général de Brigade, 22 juillet 1813. Baron de l'Empire, décembre 1808. Lieutenant général honoraire, 1^{er} novembre 1826. Commandant à Antibes et le département des Basses-Alpes 1830-1831.

VERGEZ Jean, Marie, Lieutenant général honoraire 1825.

Servit sur mer 1778-86 et au siège de Gibraltar. Campagnes 1792-1815. Général de Brigade, 23 octobre 1806. Baron de l'Empire 1808. Lieutenant général honoraire, 23 mai 1825.

Sur les 58 Généraux de Brigade devenus Lieutenants généraux non inscrits :

21 le furent à titre honoraire.

11 reçurent des commandements actifs aux Armées d'Espagne, de Belgique et d'Algérie de 1823 à 1840.

6 étaient Comtes, dont 1 créé par le Roi d'Espagne Joseph.

30 étaient Barons de l'Empire.

En définitive 662 noms retenus et gravés sous l'Arc de Triomphe :

- 44 Maréchaux de France et d'Empire,
- 442 Généraux de Division et Lieutenants Généraux,
- 122 Généraux de Brigade et Maréchaux de Camp,
- 14 Colonels et Officiers,
- 26 Amiraux et Contre-Amiraux,
- 5 Intendants,
- 3 Médecins et Chirurgien.

Ont été omis, oubliés ou non retenus :

- 2 Maréchaux de France,
- 61 Généraux de Division et Lieutenants Généraux,
- 5 Vice-Amiraux,
- 147 Généraux de Brigade et Maréchaux de Camp tués ou morts de blessure et maladies dans l'exercice de leur commandement,
- 5 Défenseurs de places,
- 52 devenus Lieutenants Généraux après la chute de l'Empire,
- 5 Contre-Amiraux,
- 7 Généraux de Brigade Comtes d'Empire,
- 240 Généraux de Brigade Barons de l'Empire.

En ajoutant les noms des Généraux non titrés possédant cependant de remarquables services de guerre on est contraint de remarquer qu'il aurait fallu une double superficie de celle qui avait été réservée pour qu'une justice égale ait pu être rendue à tous ceux qui la méritaient.

L'Empereur lui-même en 1805 ne pouvait prévoir qu'Austerlitz serait une préface à d'autres victoires